

N° 139

JUILLET 2005

7,50 €

# Unité

D E S C H R É T I E N S

REVUE ŒCUMÉNIQUE

DE FORMATION

ET D'INFORMATION

A photograph of two women sitting on the ground outdoors, looking at an open book together. The woman on the left is leaning over the book, and the woman on the right is pointing at a page. They are both wearing blue clothing. The background is a blurred natural setting.

## Se former à l'œcuménisme

## Unité

DES CHRÉTIENS

Revue trimestrielle  
de formation et d'informationRédaction-Administration  
80, rue de l'Abbé Carton  
75014 PARIS ☎ 01 53 90 25 50Directeur de publication :  
Michel MallèvreSecrétaire de rédaction :  
Catherine Aubé-ElieComposition, maquette, gravure :  
BAYARD SERVICEParc d'activités du Moulin - Allée Hélène Boucher  
BP 200 - 59118 WAMBRECHIES

IMPRIMERIE DE LA CENTRALE

Parc d'activités Les Oiseaux - Rue des Colibris  
BP 79 - 62302 LENS Cedex

N° C.P.P.A.P. 0909 G 82028

ISSN 1248 9646

Comité interconfessionnel de rédaction :

Gill Daudé, David Houghton

Michel Mallèvre,

Grigorios Papathomas, Irène Sotaert

## ABONNEMENTS

Tarifs applicables en 2005

## France et Union Européenne

A l'ordre de Association/Revue U.D.C.

- Simple : 25 €
- Soutien : 36 €
- le numéro : 9,40 € (dont port 1,9 €)

## Pour la Belgique s'adresser à

Communauté de la Résurrection,  
B 5 020 Vedrin-Namur.  
C.C.P. 000 - 1 410 048 56

## Suisse

C.C.P. Constant Christophi,  
Revue Unité des Chrétiens  
12 - 82 343 - 6

- Simple : 45 FS (port inclus)

## Autres pays

A l'ordre de Association/Revue U.D.C.

- Abonnement : 28 €
- Surtaxe aérienne : 6 €

Photo de couverture :

Pascal Deloche/Godong

EDITORIAL 3

- L'ŒCUMENISME A LA UNE !

père Michel Mallèvre

ACTUALITE ŒCUMENIQUE 4

- LE COE TIENT SA 13<sup>e</sup> CONFERENCE SUR LA MISSION EN PAYS ORTHODOXE

- BENOIT XVI : LE DEFI DE L'UNITE

- ARCIC : MARIE, GRACE ET ESPERANCE EN CHRIST

DOSSIER 7

## SE FORMER A L'ŒCUMENISME

- BOSSEY : UNE FORMATION ŒCUMENIQUE GLOBALE

P. Ioan Sauca

- TANTUR : SUR LA TERRE DU CHRIST, APPRENDRE A SE CONNAITRE

P. Tomi Stransky

- L'INSTITUT DES EGLISES ORIENTALES DE RATISBONNE

Mgr Albert Rauch

- UN PARTENARIAT A TROIS VOIX : L'ISEO

P. Yves-Marie Blanchard

- DANS LES FACULTES DE THEOLOGIE PROTESTANTES

pasteur Gill Daudé

- POUR S'INITIER A L'ŒCUMENISME PAR CORRESPONDANCE : LA F.O.I.

Fr. Franck Lemaître op

- UNE EXPERIENCE ŒCUMENIQUE PEU BANALE

Timothée Alègre (Armée du Salut)

"GRANDS TEMOINS" 28

- LE PASTEUR SOMERVILLE

Catherine Aubé-Elie

JALONS SUR LA ROUTE DE L'UNITE 32

## UNITE DES CHRÉTIENS

80, rue de l'Abbé Carton - 75014 PARIS

Tel : 01 53 90 25 50 - fax 01 45 42 03 07

e-mail : unite.chretiens.revue@wanadoo.fr

http://loecumenisme.ccf.fr



Père Michel MALLÈVRE

# L'œcuménisme à la une !

**A**u lendemain de l'élection de Benoît XVI, le quotidien *Le Monde* reprenait en titre les paroles centrales du premier message du nouveau Pape sur l'urgence de la recomposition de l'unité. Un tel titre, à la une, dans une référence de la presse francophone: le fait est trop rare pour que l'on n'ait pas plaisir à le souligner. Quelques semaines plus tard, la presse s'emparait de nouveau des propos du Pape en glosant sur le message qu'il venait d'adresser au Synode national de l'Eglise réformée de France. Fait sans précédent, qui méritait effectivement d'être salué, mais dont les commentaires finissaient par étouffer malheureusement les travaux de ce synode... Ces coups de phare médiatiques auront eu au moins le mérite de rappeler le défi de l'unité à des chrétiens tentés de se résigner à leur division après les rêves qui suivirent immédiatement Vatican II. A travers les exposés parfois embarrassés des journalistes appelés à dresser un état des lieux des relations entre les Eglises, ils auront montré aussi combien l'œcuménisme est un domaine complexe, technique, qui suppose une formation. Reçu le 16 juin par Benoît XVI, le pasteur Kobia ne voyait-il pas en celle-ci l'un des trois domaines privilégiés de collaboration entre l'Eglise catholique et le COE ?

Se former à l'œcuménisme? Peut-on vraiment former à la dynamique de l'unité? Ne s'agit-il pas d'abord d'un état d'esprit, d'une attitude spirituelle, faite d'une conversion profonde disposant à vivre un échange de dons, comme aimait à le rappeler le pape Jean-Paul II. Sans doute l'œcuménisme est-il en effet d'abord fécondé par des rencontres personnelles nous laissant éblouis par le travail de l'Esprit au cœur de ces hommes et femmes qui vivent leur foi au Christ ressuscité autrement que nous, et dans les institutions ecclésiales au sein desquelles se sont façonnées ces autres manières d'être chrétien. Mais cette attitude œcuménique suppose aussi une connaissance de l'histoire, une attention à des enjeux théologiques et un apprentissage de méthodes de dialogue qui exigent une formation. En insistant sur l'importance du travail

**Une véritable formation œcuménique doit être surtout une initiation à une pratique de dialogue et de solidarité.**

théologique, et sur sa réception, pour surmonter les causes de divisions, certains acteurs, comme l'Eglise catholique, rappellent cette dimension fondamentale de la formation œcuménique.

Cependant, nous mesurons mieux aujourd'hui combien l'œcuménisme ne peut être séparé d'autres aspects de la vie des Eglises dans un monde de relations multiculturelles et multireligieuses, confronté à tant de violence, d'injustices. Dès lors, une véritable formation œcuménique ne peut se réduire à la transmission d'un savoir: elle doit être surtout une initiation à une pratique de dialogue et de solidarité entre chrétiens qui féconde toute notre vie. A travers ses multiples actions, surtout auprès des jeunes, le Conseil œcuménique des Eglises insiste sur cette dimension globale de la formation œcuménique.

En honorant ces deux perspectives complémentaires, notre dossier voudrait rappeler cette urgence de la formation œcuménique et ses différents aspects. Il évoque ainsi quelques réalisations internationales emblématiques, qui sont d'abord des lieux de rencontres: l'Institut de Tantur, belle aventure trop peu connue; l'Institut de Bossey, expression d'un souci du COE depuis sa fondation. Il présente ensuite quelques exemples de lieux de formation théologique, comme l'Institut pour les Eglises orientales de Ratisbone, pont entre les chrétientés d'Orient et d'Occident, et l'ISEO, à Paris. Mais les possibilités sont multiples comme celles offertes par les cours par correspondance FOI, de Lyon. Elles touchent aussi à la formation humaine, comme le montre une expérience originale pour animateurs de centres de jeunes. Bien d'autres "lieux" auraient pu être mentionnés, comme ceux présentés dans le dernier numéro de *Unité chrétienne* (n° 158 - mai 2005) "Œcuménisme aux mille visages". Faut-il rappeler également l'importance des nombreuses sessions organisées, surtout l'été, par des centres prestigieux (Strasbourg, Bose...) ou des associations (Avents, Amitiés...), dont notre revue veut être le modeste complément?

## Le COE tient sa 13<sup>e</sup> conférence sur la mission en pays orthodoxe

*Cette conférence fut une première à plusieurs titres. Pour la première fois une conférence œcuménique s'est déroulée dans un contexte essentiellement orthodoxe. Pour la première fois, elle a accueilli une délégation de l'Eglise catholique et d'Eglises pentecôtistes et évangéliques (et pas seulement des observateurs). Il n'est donc pas exagéré de dire qu'elle a été, à ce jour, la conférence missionnaire "la plus représentative du monde chrétien".*



Synaxe (carrefour de discussion)

Photo Peter Williams/WCC

Cet élargissement et l'implication de l'Eglise orthodoxe dans la "tente œcuménique" aura des implications théologiques et missiologiques, car tous les thèmes seront colorés par des nuances spirituelles qui se sont peu exprimées jusqu'alors au Conseil œcuménique des Eglises.

Le pasteur Samuel Kobia, secrétaire général du COE, a appelé à une triple conversion du regard. D'abord le centre de gravité du christianisme ne se trouve plus en Europe, mais se déplace vers le Sud : on le situe actuellement près de Tombouctou. Ensuite la spiritualité charismatique et pentecôtiste, particulièrement dynamique dans le Sud, conduit à nous ouvrir à de nouveaux thèmes. Enfin, il faut nous convertir à l'idée d'une unité nouvelle entre l'Est et l'Ouest, en nous laissant interpellé par le sens de la participation des orthodoxes au COE.

La mondialisation, les déplacements de population, la rapide transformation des pays européens en sociétés multi-

religieuses, la progression de l'athéisme pratique, tels sont les défis auxquels sont confrontées les Eglises, a dit pour sa part Mgr Christodoulos dans son allocution d'ouverture. "Aucune société contemporaine ne peut prétendre être chrétienne en soi et, de ce fait, il ne nous est pas facile de préserver nos valeurs chrétiennes traditionnelles. Dans ces contextes nouveaux, nous sommes appelés à être des signes de guérison et de réconciliation", a-t-il encore reconnu.

Commentant le programme de la Conférence, Jacques Matthey, directeur du département Mission et évangélisation du COE, a expliqué: "Nous voulons offrir la possibilité de vivre la guérison et la réconciliation dont on parle. Dans les "groupes foyers" du matin, les participants font l'expérience de la force réconciliatrice de la Parole biblique, à l'aide de la démarche de la *lectio divina*. Ces espaces donnent une sécurité émotionnelle, permettent de se reconnaître

frères et sœurs. Des services de guérison selon différentes traditions sont proposés. Des conseillers spirituels sont là pour accueillir les demandes d'accompagnement individuel."

Les termes "mission" et "évangélisation" ont de lourdes connotations historiques, car la mission a dans une certaine mesure contribué à susciter des conflits et des divisions. Or, en reliant la mission à la guérison et à la réconciliation, on affirme que la réconciliation devient le critère permettant de définir la validité de l'effort missionnaire. "Toute annonce et mise en pratique de l'Evangile doit conduire à la réconciliation et à la guérison", selon J. Matthey.

A la racine de la mission, cette conférence a voulu placer la spiritualité. Il fut un temps où la recherche de la justice sociale était à l'avant plan du programme du COE. Mais aujourd'hui, sans renier l'importance de la dimension sociale, la recherche spirituelle est évidente. D'où le fait que la formulation du thème soit tirée d'une prière.

La rencontre avec le pentecôtisme n'a pas été seulement émotionnelle. "Un dialogue théologique très profond entre pentecôtistes et orthodoxes fut, à mon sens, un des moments les plus importants de cette conférence. Cela s'est fait dans un excellent esprit; les deux ont plus en commun qu'ils ne pensent" a dit encore J. Matthey... Mgr. Brian Farrell, secrétaire du Conseil pontifical pour la Promotion de l'unité des chrétiens s'est réjoui aussi de cet élargissement de l'œcuménisme et a rappelé que "l'essor des catholiques charismatiques n'est pas une réponse stratégique au pentecôtisme, mais un mouvement spontané de l'Esprit Saint."

**Pasteur Martin Hoegger**

délégué de la Fédération  
des Eglises protestantes de Suisse

## Benoît XVI : le défi de l'unité

**L**ors de l'élection du cardinal Joseph Ratzinger comme évêque de Rome, le 19 avril 2005, beaucoup de militants de l'œcuménisme gardaient en mémoire deux documents fort mal reçus, qu'il avait signés comme Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la foi : la note adressée sur l'expression "Églises sœurs" (30 juin 2000) et la déclaration *Dominus Iesus* sur l'unicité et l'universalité salvifique de Jésus-Christ et de l'Église (6 août 2000). Depuis, le pape Benoît XVI n'a cessé de multiplier les interventions sur sa volonté de poursuivre l'engagement irrévocable de l'Église catholique dans le mouvement œcuménique, selon la volonté du Concile Vatican II et dans la ligne de son prédécesseur

Ainsi, dans son homélie, prononcée à Bari, le dimanche 29 mai 2005, au cours de la célébration eucharistique marquant la fin du congrès eucharistique national italien, il déclarait : *"L'Eucharistie, répétons-le, est le sacrement de l'unité. Mais hélas les chrétiens sont divisés justement par le sacrement de l'unité. Nous devons d'autant plus, soutenus par l'eucharistie,*

*nous sentir poussés à tendre de toutes nos forces à la pleine unité que le Christ a ardemment désirée au Cénacle. Ici, justement, à Bari, cité qui conserve les reliques de saint Nicolas, terre de rencontre et de dialogue avec nos frères chrétiens d'Orient, je voudrais redire ma volonté d'assumer comme engagement fondamental de travailler de toutes mes énergies à la reconstitution de l'unité pleine et visible de tous les disciples du Christ. Je suis conscient que les manifestations de bons sentiments ne suffisent pas. Il faut aujourd'hui des gestes concrets qui entrent dans les âmes et bouleversent les consciences, en appelant chacun à la conversion intérieure qui est le présupposé de tout progrès sur le chemin de l'œcuménisme".*

Tout en soulignant son souci particulier de l'unité avec les Églises orthodoxes et orientales anciennes, il y reprenait les mots de son premier message adressé, le lendemain de son élection, à l'issue de la Messe concélébrée en la Chapelle Sixtine avec le Sacré Collège. Dans ce message, le théologien n'avait pas hésité à affirmer aussi : *"Le dialogue théologique est nécessaire. L'approfondissement de la*

*motivation historique des choix faits par le passé est tout aussi indispensable. Mais la priorité est bel et bien la purification de la mémoire, si souvent évoquée par Jean-Paul II, qui seule peut disposer les âmes à accueillir la plénitude de la vérité du Christ. Devant lui, Juge suprême de tout être, face à qui chacun de nous doit se placer dans la perspective de devoir lui rendre un jour compte de ce qu'il a fait ou non envers l'unité de ses disciples".*

### Diversité réconciliée

Ces différentes affirmations ont été incontestablement bien accueillies, tant par les Églises orthodoxes que dans le monde protestant, où plusieurs théologiens ont exprimé leur espoir confiant que la rigueur et l'exigence intellectuelle de leur ancien collègue stimulent à nouveau le dialogue théologique. Et l'on commence à rappeler le rôle important du cardinal Ratzinger dans l'élaboration des documents œcuméniques de grande portée engageant l'Église catholique sur les chemins d'une "diversité réconciliée" avec ses partenaires de dialogue<sup>1</sup>. En 1981, alors qu'il était archevêque de Munich, il avait suscité l'étude publiée ensuite sous le titre *Les anathèmes du XVI<sup>e</sup> siècle sont-ils encore actuels?* (Cerf, 1989). Au groupe d'experts chargé de cette étude, avec l'évêque luthérien Lohse, il écrivait alors : *"De l'avis général, ces prétendus "anathèmes" n'atteignent plus le partenaire d'aujourd'hui. Cependant, ceci ne doit pas rester une simple conviction privée, mais doit être constaté par les Églises d'une manière qui fasse autorité. La voie sur laquelle on s'est engagée avec la Concorde de Leuenberg (...) devrait trouver un prolongement correspondant entre les Églises de la Réforme et l'Église catholique romaine".*

Les paroles du pape Benoît XVI à l'aube de son pontificat, redites encore au secrétaire général du COE le 16 juin, en font espérer la concrétisation.

(M.M.)



Le secrétaire général du COE reçu par le Pape

Photo l'Osservatore romano

<sup>1</sup> Voir « Jean-Paul II : la passion de l'unité visible des Églises », dans *Unité des chrétiens* n° 137, p6.

## Marie, grâce et espérance en Christ

La Commission internationale anglicane-catholique romaine ARCIC II vient de publier son dernier document, le cinquième depuis que le pape Jean-Paul II et l'archevêque de Canterbury, Mgr Runcie avaient donné le départ à la seconde étape de cette Commission en 1983, lorsque le Pape avait visité l'Angleterre et participé à un service commun de prière dans la cathédrale aux côtés de l'archevêque.

Après avoir soumis aux deux Eglises l'ensemble des documents d'accords<sup>1</sup>, restait un thème à aborder: la Vierge Marie, sa place dans la vie et la piété des deux Eglises.

La Commission de 18 membres (9 de chaque Eglise) a travaillé pendant près de cinq ans à ce sujet. Même si ce n'était pas un sujet qui nous séparait totalement, puisque Marie est présente dans les Evangiles et dans les Symboles de foi comme Mère de Jésus Christ, l'Eglise catholique avait "ajouté" deux dogmes la concernant, l'Immaculée Conception (1854) et l'Assomption (1950), dogmes qui ne semblaient pas établis solidement sur les Ecritures et avaient été définis par un Pape en dehors d'un concile.

La Commission a commencé par étudier soigneusement les Ecritures<sup>2</sup>, spécialement les récits de la nativité dans Luc et Matthieu, mais aussi chez Jean, où on trouve Marie à Cana et au pied de la Croix. S'appuyant sur quelques auteurs patristiques, ARCIC a cherché à savoir si dans un langage hautement symbolique, on ne pouvait pas voir dans Apocalypse 12 une référence à Marie.

Marie a une place importante dans nos anciennes traditions communes, à travers les premiers conciles et la compréhension qu'en a eue la primitive Eglise comme *Theotokos* (Mère du Verbe incarné, celle qui a porté Dieu). C'est à partir de là que s'est développée tout au long du Moyen Age la dévotion à Marie, avec aussi les dérives et les exagérations qui ont causé les réactions des réformateurs. Cependant il ne faut pas oublier le nombre d'églises et de cathédrales dédiées à Marie, et l'existence de chapelles de la Vierge qui ont survécu au XVI<sup>e</sup> siècle, ou ont parfois été restaurées, de même que l'un ou l'autre lieu de pèlerinage. Mais ce qui est important c'est qu'il faut toujours voir Marie comme inséparable du Christ et de l'Eglise.

La Commission accepte ce que les catholiques appellent l'"Immaculée Conception": préservée de toute faute originelle depuis le premier instant de son existence. Marie a été "marquée dès le commencement comme celle appelée par Dieu, et qui a reçu une grâce spéciale par l'intermédiaire de l'Esprit Saint pour le rôle auquel elle était destinée". Se référant à l'Epître aux Romains (8, 30) ensemble, anglicans et catholiques peuvent affirmer que l'œuvre rédemptrice du Christ s'est étendue "par avance" sur Marie en vue du rôle auquel elle était appelée. Cette vue "n'est pas contraire à l'Écriture et ne peut être comprise qu'à la lumière de l'Écriture".

Quant à l'Assomption de Marie "élevée en corps et en âme à la gloire céleste" étant donné ce que nous avons dit de la grâce et de la faveur qu'elle a reçues de Dieu, nous pouvons affirmer ensemble que toute sa personne (corps et âme) fut prise par Lui et transportée dans la gloire.

Il semble qu'après cela les plus grandes difficultés puissent être résolues. Il reste cependant la question de l'autorité qui a défini ces deux doctrines, vu qu'elles l'ont été indépendamment d'un concile. La partie catholique a fait valoir la tradition liturgique des Eglises tant à l'Ouest qu'à l'Est, expression du *sensus fidelium*. Et on peut repenser à la définition de la *Theotokos* et aussi à celle de la "Dormition" de la Vierge dans l'Eglise à l'Est.

En terminant le texte s'arrête un instant à la place de Marie dans la vie de l'Eglise

et, reprenant le vocabulaire employé dans le document "le Don de l'autorité"<sup>3</sup> écrit: "l'amen" de Marie au "oui" de Dieu dans le Christ est unique et en même temps un modèle pour tout disciple et pour la vie de l'Eglise; Marie, exemple le plus accompli de la vie de la grâce. Les anglicans sont beaucoup moins habitués que la plupart des catholiques à prier Marie, lui demandant d'intercéder pour eux, car il n'y a qu'un seul intercesseur: le Christ, mais on le prie par Marie.

Parmi les saints, elle a sa place spéciale comme *Theotokos*, comblée de grâces; lorsque mourant le Christ dit au disciple "Voici ta mère", ne peut-on entendre là une invitation à la considérer aussi comme notre mère et donc à la "prier" comme une mère?

Après l'étude approfondie de Marie dans l'Écriture et avec l'aide de la théologie de Paul dans l'Épître aux Romains, nous sommes les uns et les autres parvenus à une vision renouvelée de Marie, à travers des accentuations variées et des pratiques différentes, qui sont sans doute la richesse de nos échanges et de notre vie commune, ce long pèlerinage que nous menons depuis l'origine de cette Commission en 1966: la patience de Dieu!

Suzanne Martineau

<sup>1</sup> *Anglicans-Catholiques, la quête de l'unité* (Cerf 1997) *Approches de l'unité* (Cerf 2000)

<sup>2</sup> 30 paragraphes sur 80

<sup>3</sup> *Approches de l'unité* p. 193 (notes)



D.R.

# Bossey

## une formation œcuménique globale

Père Ioan Sauca



D.R.

Les débuts de l'Institut œcuménique de Bossey sont liés de près à la création du Conseil œcuménique des Eglises. Wisser't Hooft, qui fut l'un des pionniers du mouvement œcuménique et le premier secrétaire général du COE en 1948, désirait passionnément créer un centre international où il serait possible de se rencontrer et de parler de réconciliation et de guérison des mémoires alors que le contexte était marqué par les cicatrices, haines, antagonismes et divisions de la Seconde Guerre mondiale. Après des recherches, et l'examen de plusieurs propositions, on trouva un manoir du XVIII<sup>e</sup> siècle appelé "château de Bossey", situé dans un endroit tranquille et magnifique de la périphérie de Genève. Bossey appartenait au Moyen Age à un monastère cistercien voisin, la quête spirituelle y avait donc une longue tradition. Aujourd'hui encore, de fait, l'endroit s'appelle "la Terre Sainte". L'Institut œcuménique a officiellement ouvert en octobre 1946, deux ans avant la création du

*Le Père Ioan Sauca, directeur de l'Institut œcuménique de Bossey, nous a autorisés à reproduire des extraits significatifs d'un long article à paraître dans The Ecumenical Review, et dans lequel il présente les buts et les méthodes de travail de l'Institut.*

Conseil œcuménique des Eglises lui-même. Le premier cycle universitaire, en coopération avec l'université de Genève, a été inauguré en 1952. Jusqu'à la fin du second millénaire, en cinquante ans d'existence, 2442 étudiants, laïcs ou membres du clergé, hommes ou femmes, venus du monde entier et d'une grande diversité de cultures, d'Eglises et de confessions chrétiennes, ont assisté aux cours de ce premier cycle. Plus de 20 000 autres ont participé aux séminaires, ou bien ont visité Bossey individuellement ou en groupes d'étude. Bossey a eu une influence marquante sur la vie de ceux qui en ont fait l'expérience. A leur retour chez eux, un grand nombre sont devenus des dirigeants œcuméniques connus, présidents d'Eglises, évêques, cardinaux ou patriarches, professeurs de théologie, membres de gouvernements, ou bien des personnalités connues dans le domaine culturel ou dans les affaires...

Tout en poursuivant son développement, l'enseignement de Bossey a connu un changement d'orientation important au tout début du troisième millénaire. A la suite de ce changement et des améliorations qui ont suivi, beaucoup parlent du "nouveau Bossey". Des thèmes délicats ou difficiles pour les Eglises et les sociétés d'aujourd'hui sont maintenant proposés à la discussion et à la réflexion : sexualité, génie génétique, *New Age* et mission de l'Eglise, etc. ont été intégrés dans les programmes : un endroit indépendant et sécurisant pour

l'étude, la réflexion et la discussion est ainsi proposé. Bossey poursuit ainsi son rôle et sa vocation d'avant-garde du mouvement œcuménique.

### I. Nouveaux problèmes, nouvelles réponses : la formation aujourd'hui à Bossey

Les programmes aujourd'hui correspondent à la vocation initiale de l'Institut, mais ils sont mieux définis et plus clairement structurés. Il y a trois programmes principaux : le premier cycle d'Etudes œcuméniques (5 mois : octobre-février), le master d'études œcuméniques (une année entière) et le doctorat d'études œcuméniques (5 ans maximum, dont un au moins en résidence à Bossey)<sup>1</sup>. Au plan académique, l'Institut œcuménique de Bossey est rattaché à l'université de Genève. L'admission des étudiants suit donc les critères de l'université de Genève et les programmes sont établis en coopération avec la faculté de théologie protestante autonome de l'université de Genève. Les certificats et diplômes accordés par Bossey sont reconnus par l'université de Genève, et au plan international. La faculté est composée de quatre chaires : Herméneutique biblique œcuménique, Missiologie œcuménique, Théologie œcuménique, et Ethique sociale œcuménique.

<sup>1</sup> Pour plus de détails, consulter [www.wcc-coe.org/bossey](http://www.wcc-coe.org/bossey)



A la chapelle

Deux modifications importantes dans les programmes du nouveau Bossey apportent un vrai changement dans la dynamique de la communauté étudiante et dans les principes et la méthodologie de l'enseignement :

- d'abord, l'admission d'étudiants venant d'Eglises qui ne sont pas membres du Conseil œcuménique des Eglises, comme d'Eglises évangéliques, pentecôtistes ou charismatiques, ou même d'Eglises ou de communautés qui sont ouvertement contre le mouvement œcuménique. Depuis quelques années, parmi la quarantaine d'étudiants admis chaque année, 7 ou 8 proviennent de cette catégorie. Cette "communauté élargie" est quelquefois confrontée à de nouveaux défis, difficultés et frustrations - comme l'enseignement - mais le résultat final vaut la peine. Les étudiants font l'expérience pendant leurs études à Bossey des réalités auxquelles le mouvement œcuménique est souvent confronté localement. Au bout du compte, et c'est prouvé par l'expérience de toutes ces années, il y a une croissance mutuelle et cette expérience enrichissante induit une transformation et un meilleur engagement œcuménique. Dans presque tous les cas, les étudiants évangéliques et pentecôtistes sont devenus des avocats de Bossey à leur retour chez eux, et ont convaincu d'autres membres de leurs communautés de venir y faire des études.

- deuxièmement, l'intégration de la composante interreligieuse. Ces dernières années les étudiants se sont posé des questions sur l'enseignement traditionnel à Bossey, qui part d'un point de vue interconfessionnel. Faisant valoir que le monde a changé et que la cohabitation avec d'autres religions est devenue une réalité dans bien des pays, ils se posaient des questions sur l'identité et le témoignage chrétiens dans ce contexte. Il fut donc décidé que les thèmes abordés pendant le premier cycle seraient traités également d'un point de vue interreligieux. Des chercheurs venant de communautés juives, musulmanes, bouddhistes et hindouistes ont été invités à faire des conférences et à échanger avec nos étudiants sur des aspects controversés des sujets étudiés au cours du premier cycle.

Ces changements d'orientation dans la formation pendant ces dernières années ont apporté des résultats visibles et encourageants. Les candidatures ont augmenté au-delà des prévisions: elles ont doublé pour le premier cycle, triplé pour le master et il y a eu quatre fois plus de demandes pour les doctorats que nous n'en pouvions accepter. De plus, la plupart des candidatures viennent des pays du Sud, ce qui reflète une autre réalité de notre temps, à savoir que le centre de gravité du christianisme se déplace du Nord vers le Sud.

## II. Bossey : formation scientifique et expérience de vie, un modèle global

Depuis les tout débuts, la formation à Bossey a été intentionnellement conçue selon une approche holistique, globale. Pour Wisser't Hooft, dès les années 40, les trois piliers étaient la Bible, l'Eglise et le monde<sup>2</sup> - et c'est encore vrai dans une large mesure aujourd'hui. A Bossey le théorique est toujours lié au pratique: la théologie est toujours insérée dans la vie quotidienne réelle, avec ses joies et ses problèmes. Les cours en amphi et les recherches en bibliothèque constituent une partie importante du programme.

<sup>2</sup> cf. Hans-Ruedi Weber, *A Laboratory for Ecumenical Life, The Story of Bossey 1946-1996*, WCC Publications, Genève, 1996, p. 18 sq.





Fête africaine.

D.R.

Des professeurs connus, venus de Genève ou de l'étranger, des spécialistes en différents domaines, selon les circonstances, sont invités à donner des conférences et à engager le dialogue avec les étudiants. Mais, aussi important que soit cet aspect, ce n'est pas le seul ni même le plus important. La méthode Bossey demande que le côté théorique soit toujours complété par le côté pratique, expérimental : célébration, spiritualité et vie en commun.

Les célébrations sont bien sûr au centre de la vie de la communauté. Chaque journée de cours commence par une célébration. A la chapelle, la théologie des livres prend vie, devient une réalité que chacun peut voir, toucher et expérimenter. A la chapelle, une grande diversité d'opinions bibliques et théologiques est exprimée et manifestée grâce à diverses liturgies, répondant à divers modèles culturels. Cela peut provoquer un choc, intriguer. Parfois même déranger. Devant ces réalités nouvelles, la tradition de prière et de célébration de chacun, comme sa théologie traditionnelle, sont questionnées, et même remises en question. Prière et célébration sont à Bossey une façon de faire de la théologie. C'est à la chapelle, avec ses diverses célébrations et méditations sur la Bible, que les étu-

dians prennent conscience que les différences culturelles, si elles ne sont pas appréhendées dans leurs contextes, peuvent diviser les gens davantage encore que la doctrine. La chapelle s'intègre dans le cadre universitaire général de l'Institut œcuménique. C'est donc une grosse erreur de penser la célébration comme l'événement "pieux" de la journée, qui aidera les étudiants à s'entendre et la communauté à se construire. L'expérience d'un demi-siècle a montré que la chapelle est l'endroit le plus provocateur, transformateur et éducateur à Bossey. Ce qui se passe à la chapelle pousse les gens à la bibliothèque; le résultat de ces recherches les renvoie à la chapelle pour qu'ils les fassent vivre et les expérimentent de façon œcuménique. La célébration devient un cadre de recherches pour faire de la théologie, et la chapelle une école d'apprentissage, partie intégrante des études.

#### a) la théologie, une science

La formation académique à Bossey offre aujourd'hui un modèle particulièrement précieux en ce qu'il réaffirme la nature globale de la théologie, réarticule son lien intrinsèque avec la célébration et la spiritualité, et la réintègre dans la réalité de l'Eglise prise comme un tout, ainsi que

dans le monde dans lequel elle vit. Une théologie qui a perdu son lien vital et sa signification pour la vie de l'Eglise comme Corps du Christ (nécessairement composée de tous ses membres, laïcs et ordonnés), devient un système idéologique sec, une lettre morte sans signification. Alexandre Schmemmann disait à ce propos : "La théologie doit être pastorale, missionnaire et prophétique. Mais ce serait une erreur de penser que ce qui est signifié ici est une sorte de "résumé" théologique à absorption rapide pour les laïcs, une simple descente de la théologie à un "niveau populaire". J'ai exactement le contraire en tête : la montée de toute la vie de l'Eglise dans la conscience théologique, un lien vital à la réflexion théologique de chaque aspect et de chaque niveau de la vie de l'Eglise. Mais pour en arriver là, nous devons réfléchir à ce qui constitue à mes yeux le grand défaut de notre théologie : son divorce à peu près total d'avec la vie quotidienne de l'Eglise et ses besoins réels."<sup>3</sup>

#### b) la théologie, une expérience de vie

Le christianisme a au cœur la réalité de l'Incarnation de Dieu. Son enseignement et sa vie tout entière découlent de cette affirmation, et sont conditionnés par elle. Depuis qu'à travers l'Incarnation Dieu lui-même a assumé l'histoire et qu'elle est devenue un "événement historique" à travers la *kénose*, le christianisme lui-même est appelé en permanence à incarner son message et sa façon de vivre dans le contexte des réalités historiques.

Selon le théologien grec Christos Yannaras, "la théologie n'est pas le développement théorique de certains axiomes et idées, mais l'expression et la formulation d'une expérience.

<sup>3</sup> Alexandre Schmemmann, "The Task of Orthodox Theology in America Today", in *St. Vladimir's Seminary Quarterly*, vol. 10, no. 4, 1966, pp. 180-188.

Avant d'être un enseignement, la Bonne Nouvelle de l'Eglise est un événement. La connaissance de cet événement consiste à y participer, le vivre induit un mode de vie... Parce que la théologie est liée à une expérience, elle ne peut être séparée de l'*ethos*; le dogme formule l'*ethos* de l'Eglise, et l'*ethos* est l'incarnation du dogme. Car une théologie fidèle est une "mystagogie" dans une unité bipolaire inséparable"<sup>4</sup>.

La spiritualité est donc la théologie vécue. Elle doit être holistique, requérant la personne comme un tout, comme la théologie. La spiritualité est l'incarnation concrète de la théologie telle qu'elle est témoinnée, exprimée et vécue dans la liturgie. La théologie sans la spiritualité ne peut exister non plus. Sans sa composante spirituelle, la théologie est plutôt un système théorique manichéen sans lien avec la réalité, avec l'expérience de l'Eglise. La spiritualité fait vivre la théologie et montre à quel point elle a du sens. La spiritualité n'est donc pas une annexe, un appendice mais une partie intégrante de la théologie.

L'expérience de Bossey montre que la redécouverte d'une théologie holistique dans un environnement universitaire est non seulement possible, mais encore fortement désirable et nécessaire. A Bossey, la foi requiert une expression liturgique, et les deux sont vécues comme une expérience joyeuse, libératrice et transformante dans la vie quotidienne de la communauté.

**Père Ioan Sauca**

Directeur de l'Institut œcuménique de Bossey  
(traduit de l'anglais par  
C. Aubé-Elie)

<sup>4</sup> Christos Yannaras, *I theologia stin Ellada simera...* p. 54, apud Karl Christian Felmy, *Die Orthodoxe Theologie der Gegenwart Eine Einführung*, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, Darmstadt, 1990, traduit en roumain sous le titre *Dogmatica experientiei ecleziale, Innoirea teologiei ortodoxe contemporane*, par le Prof. Dr Ioan Ica, Editura Deisis, Sibiu, 1999 p. 57; voir aussi Evêque Kallistos of Diokleia, "The witness of the Orthodox Church", in *The Ecumenical Review*, vol. 52, no.1, janvier 2000, p. 50-52.

## Les programmes de formation œcuménique du COE

**Le Conseil œcuménique des Eglises place la formation œcuménique (conçue comme une éducation globale de la personnalité, et pas seulement comme un enseignement) au cœur de son action. De toutes sortes de manières: en promouvant et en soutenant financièrement les actions des Eglises dans ce domaine, en organisant des colloques pour l'encourager (comme celui qui a eu lieu en Afrique en 2002), il cherche à offrir à tous (en particulier aux femmes, aux handicapés, mais aussi aux membres de son comité central) la possibilité d'entrer dans une relation de fraternité avec les membres des autres Eglises. Cette démarche exigeante s'adresse en premier lieu à ceux qui sont l'avenir du mouvement œcuménique, les jeunes.**

Le COE travaille en collaboration avec les Eglises, organisations associées et réseaux soucieux de promouvoir l'apprentissage œcuménique. Cet apprentissage œcuménique est orienté sur l'action. Il ne se borne pas à informer, il veut aussi préparer les chrétiens à agir de manière à se trouver en accord avec Dieu, et les uns avec les autres, en paroles et en actes. L'apprentissage œcuménique est un apprentissage en communauté. Il incite les gens à nouer des relations les uns avec les autres, même s'ils sont éloignés, et à ne pas craindre ce qu'ils connaissent mal. Les gens apprennent à discerner la dimension mondiale dans leur situation locale, les aspects mal connus dans leur propre environnement, et à prendre conscience ainsi de leur situation et de ce qu'elle implique. L'apprentissage œcuménique est aussi un apprentissage interculturel. Enfin,

l'apprentissage œcuménique est un processus global: le social n'est pas séparé du religieux, et tous deux constituent une unité.

Sur le plan pédagogique, l'apprentissage œcuménique passe de l'enseignement sur un sujet à l'apprentissage avec quelqu'un. Il en résulte que le COE s'intéresse particulièrement à l'éducation holistique, qui s'adresse à la personne tout entière au sein de sa communauté - contrairement à l'éducation traditionnelle axée sur des groupes d'âge (par exemple les enfants), des types d'apprentissage (par exemple le développement affectif, la connaissance intellectuelle ou la formation professionnelle) ou des secteurs de la société (par exemple les élites économiques ou sociales) bien définis.

Le COE s'efforce de promouvoir l'apprentissage œcuménique dans les perspectives suivantes:

### • Formation chrétienne dans un contexte œcuménique

Le COE aide les Eglises à tirer parti de l'expérience des autres, dans le cadre d'un programme de partenariat entre les paroisses dans des contextes multiculturels et multireligieux. Il aide aussi les Eglises qui produisent des programmes œcuméniques, et soutient des programmes d'éducation à la vie familiale.

### • Formation théologique œcuménique

Grâce au réseau de la Formation théologique œcuménique (FTO), le COE aide les Eglises à donner un nouvel élan à cette tâche. Il encourage la réflexion sur la nature du ministère (laïque, ordonné et collectif), afin de préparer les gens à la mission et au ministère dans le monde d'aujourd'hui. Il cherche à tirer

les leçons de l'expérience des communautés chrétiennes de base, qui vivent concrètement l'idée de l'Eglise en tant que peuple de Dieu. Ces dernières années, l'équipe a ainsi soutenu des programmes de formation théologique comprenant par exemple une réflexion originale sur la définition des programmes d'études, la formation des éducateurs théologiques, le développement de formes différentes d'éducation théologique telles que les programmes de vulgarisation et les cycles de formation adaptés au contexte, ou les échanges internationaux d'étudiants et de professeurs. Le rôle des femmes dans les ministères et la théologie sont un sujet d'étude permanent.

• **Participation des laïcs en vue d'une communauté ouverte à tous**

• **Promotion de l'éducation par l'octroi de bourses**

Beaucoup de gens qui occupent aujourd'hui des positions dirigeantes dans leur pays, leur profession ou leur Eglise ont bénéficié d'une bourse du COE pour approfondir leur formation. L'objectif du programme des bourses dépasse le simple souci de favoriser le perfectionnement des bénéficiaires de bourses : les études effectuées à l'étranger doivent permettre aux boursiers d'élargir leur expérience de vie. Un réseau de correspondants et de comités nationaux donne priorité aux candidatures correspondant

à un besoin local<sup>1</sup>. Le Comité des bourses du COE s'efforce de garantir une répartition équitable des fonds disponibles au niveau mondial.

Le programme "Education et formation œcuménique" du COE publie deux fois par an un bulletin d'information au service des nombreux réseaux d'éducateurs œcuméniques dans le monde : EEF-NET, lancé en 1999, qui veut être un forum d'échange d'expériences et de projets sur l'apprentissage œcuménique.

D'après le site <<http://www.wcc-coe.org/wcc/what/education/index-f.html>>

<sup>1</sup> En France : le Département Evangélique Français d'Action Apostolique (DÉFAP), 102 Boulevard Arago, 75014 Paris

## Pour les jeunes

Le Conseil œcuménique des Eglises a le souci constant de la formation des jeunes. Par des bourses, des formations dans leurs pays, mais surtout en ayant le souci de les intégrer le plus possible dans la vie du Conseil lui-même, et cela à tous les niveaux : on rencontre en permanence au COE des jeunes en stage (de diverses durées) dans plusieurs départements. Par exemple à la communication, où deux étudiants en théologie, envoyés par l'Eglise luthérienne d'Allemagne (en principe juste avant leur consécration comme pasteurs) tiennent en permanence le poste de journalistes à temps plein. Avant chaque événement (assemblée générale, comité central, conférence) le COE recrute une trentaine de "stewards" qu'il forme au cours de plusieurs sessions, pour aider à la préparation et au suivi matériel des réunions

(photocopies, retransmission vidéo, organisation matérielle de l'espace, etc.). Là aussi, la formation n'est évidemment pas seulement pratique, elle vise à un véritable changement de regard sur "les autres".

Parmi les projets en direction des jeunes, deux sont particulièrement significatifs :

Le Programme d'entraide mondiale de la jeunesse (PEMJ) et les Programmes des stagiaires et des stewards.

### I. Programme d'entraide mondiale de la jeunesse (PEMJ)

Le PEMJ vise à supprimer les divisions entre les jeunes, à mettre en place des réseaux de solidarité entre eux, et à renouer les relations entre l'Eglise et les jeunes. Dans cette perspective, il

- ▣ forme de jeunes cadres œcuméniques
- ▣ sensibilise les jeunes aux problèmes du monde actuel

- ▣ prépare les jeunes à réagir à ces problèmes de manière significative
  - ▣ fait prendre en compte le point de vue des jeunes dans leurs Eglises et dans le mouvement œcuménique
  - ▣ élabore de la documentation
  - ▣ soutient les projets d'épanouissement des jeunes fondés sur l'initiative personnelle
  - ▣ traduit et met en perspective l'"œcuménisme" de telle sorte qu'il ait un sens pour les jeunes
  - ▣ facilite la coopération, l'établissement de réseaux et les échanges.
- Plus de 50 programmes sont lancés par l'intermédiaire du PEMJ chaque année, en lien avec des organismes œcuméniques nationaux ou régionaux, à l'intention des jeunes entre 18 et 30 ans. De 1995 à 1998, plus de 28 000 jeunes ont ainsi participé à des projets du PEMJ.
- L'objectif général du PEMJ est de renforcer la vie et les activités des Eglises et, à travers cela, le mouvement œcuménique. Il centre son travail sur cinq thèmes principaux ; les dimensions théologique et spirituelle en font partie intégrante.



Un steward et Sam Kobia : faire pencher la balance du côté des jeunes

Photo Peter Williams/WCC

- 1- L'apprentissage œcuménique
- 2- Le VIH/SIDA
- 3- Rôles des hommes et des femmes
- 4- La mondialisation
- 5- Vaincre la violence

## II. Programmes des stagiaires et des stewards

Le Programme des stewards rassemble environ 35 jeunes femmes et hommes venus de différentes Eglises et de diverses parties du monde pour prêter leur concours en assumant des tâches pratiques lors de réunions des organes directeurs du Conseil œcuménique des Eglises. A cette occasion, ils sont mis en contact direct avec la vie du COE et participent à un apprentissage œcuménique, qui inclut un séminaire de formation des cadres œcuméniques durant une semaine.

De nombreux anciens stewards parlent de ce programme comme d'une expérience qui a marqué un tournant dans leur vie. Les participants forment une communauté qui dure bien au-delà du temps de leur activité en tant que stewards. Au cours du séminaire, on demande aux participants de concevoir un projet œcuménique qu'ils mettront en œuvre à leur retour, en coopération avec les Eglises et organisations locales. Les prochains programmes de stewards sont liés à la 9<sup>e</sup> Assemblée du COE (9-24 février 2006) à Porto Alegre au Brésil. Les stages concernent chaque année six jeunes femmes et hommes qui travaillent comme stagiaires dans les bureaux du COE à Genève. Deux nouveaux stages viennent d'être offerts, pour une période allant de février 2005 à

avril 2006, et qui inclut l'Assemblée qui se tiendra en février 2006 à Porto Alegre au Brésil.

Tout en apportant leur concours au COE, ils peuvent à leur tour bénéficier d'un enseignement œcuménique qui les préparera à poursuivre leur engagement une fois rentrés chez eux, et à mobiliser d'autres jeunes autour d'eux.

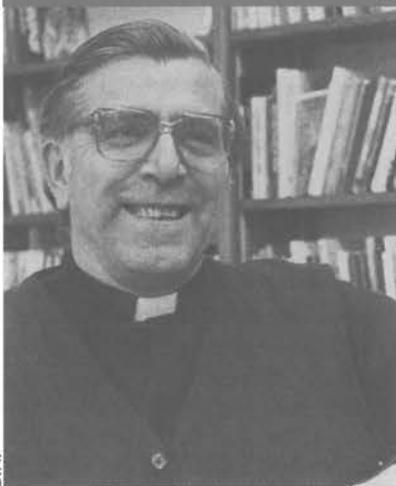
Les stages de jeunes au COE sont en général d'une durée d'une année. Les stagiaires, qui doivent être capables de travailler en anglais, sont chargés d'une tâche spécifique qu'ils accomplissent en coopération avec des collaborateurs du COE, et sous leur supervision.

D'après le site <<http://www.wcc-coe.org/wcc/what/jpc/youth-f.html#intern>>

## L'INSTITUT ŒCUMENIQUE DE TANTUR

# Sur la Terre du Christ, apprendre à se connaître

Père Tom Stransky



D.R.

### Origines

C'est par des actes officiels au concile Vatican II que l'Eglise catholique romaine est entrée dans le mouvement œcuménique comme partenaire actif et à part entière. Au cours de la seconde session, au mois d'octobre 1963, le pape Paul VI nouvellement élu a rencontré les observateurs et invités envoyés par les autres confessions. Il a entendu le professeur Krister Skysgaard, de l'université de Copenhague, délégué de la Fédération luthérienne mondiale, lui faire une proposition qu'il était difficile de refuser: la nécessité de mener en commun des recherches théologiques complémentaires et l'intérêt œcuménique de mettre l'accent sur l'histoire du Salut par une méthode d'approche "concrète et historique": il fallait donc que quelqu'un quelque part fonde un institut œcuménique international de recherches théologiques. Des chercheurs en différentes disciplines pourraient y faire

*Parmi les instituts de formation consacrés à l'œcuménisme, Tantur est unique par son origine et ses buts, son emplacement et son contexte, ses programmes et ses participants. Depuis son ouverture en 1972, plus de 5000 catholiques, orthodoxes, anglicans, protestants, musulmans et juifs ont pris part à toutes sortes de formations.*

l'expérience d'une vie commune de prière, d'étude et de dialogue sur "le mystère du Salut révélé par les Saintes Ecritures, enseigné par l'Eglise primitive indivise, et exprimé dans l'expérience vécue des diverses communautés chrétiennes au fil du temps" (Oscar Cullmann, hôte du Secrétariat pour l'Unité).

D'accord, mais qui, et où? Le pape Paul VI reprit l'idée et envisagea Jérusalem après son pèlerinage en Terre Sainte en janvier 1964. La "cité élue de Dieu" (Ps. 48, 2) avait été témoin de la passion et de la mort, de la résurrection et de l'ascension de Jésus-Christ, de la naissance de la foi. C'est à Jérusalem que Jésus, dans l'Esprit, a donné naissance à l'Eglise Mère, l'Eglise unique et indivise qui est devenue la mère de toutes les Eglises de tous les pays. "Tout chrétien est né à Jérusalem. Pour tout chrétien, être à Jérusalem c'est être chez soi."

Comme c'est le cas dans l'ensemble de la Terre Sainte, les chrétiens ne forment à Jérusalem que 2 % de la population. Ils sont en petit nombre, mais répartis en de nombreuses Eglises, dont les schismes et les divisions n'ont pas leur origine dans la Mère-Eglise, mais sont d'importation, ancienne ou récente: orthodoxes grecs, russes et roumains; orthodoxes syriens, arméniens, coptes et éthiopiens; catholiques en communion avec le Siège de Rome: melkites, maronites, syriens, coptes et éthiopiens, latins; anglicans,

luthériens, baptistes, pentecôtistes, juifs messianiques, et sionistes fondamentalistes étrangers. 80 % appartiennent aux Eglises orientales (orthodoxes et catholiques); 15 % à l'Eglise catholique latine.

Les chrétiens sont une petite minorité au sein de deux groupes majoritaires, les juifs et les musulmans. Les trois religions abrahamiques ont les yeux fixés sur une cité divisée et conflictuelle, mais sont appelées à devenir la cité unique de la paix de Dieu.

La vocation de Jérusalem est donc à la fois œcuménique et interreligieuse, celle d'une cité qui est une sorte de résumé des principaux conflits, des tensions qui existent dans le monde, au plan religieux aussi bien que culturel et politique.

Paul VI concrétisa le projet. Un conseil scientifique composé de théologiens catholiques, orthodoxes, protestants et anglicans (parmi eux un bon nombre avait été observateurs délégués et hôtes invités à Vatican II) fut constitué. Le Pape mit à la disposition de l'institut un terrain de 11 hectares, au lieu-dit Tantur, qui signifie "lieu élevé", ou "monticule", en arabe ancien.

Le nouveau bâtiment, avec ses extensions, installé confortablement au sommet de la colline, a été construit pour répondre à des besoins précis: des quartiers d'habitation confortables (50 chambres avec salle de bains, plusieurs appartements, entièrement équipés, pour des familles); une grande salle à manger, une

grande chapelle; des salles de classe, une salle de conférences, une bibliothèque.

Cette bibliothèque est le plus beau capital de Tantur. 90 % de ce qu'elle contient (60 000 ouvrages, 450 périodiques) ne peut être trouvé ailleurs à Jérusalem, ni probablement dans aucune des bibliothèques du Proche-Orient. L'Association pour Tantur (basée à Paris) sélectionne et achète en permanence de nouveaux livres et périodiques en français.

Vivre ensemble et être "chez soi" tous ensemble, c'est qualitativement autre chose, dans le cadre d'une formation œcuménique, que d'être dispersés dans Jérusalem et de se retrouver à Tantur seulement pour les cours et les conférences.

A la suite de la guerre de 1967 entre Israéliens et Arabes, Tantur se trouve aujourd'hui exactement à la frontière, au-dessus du poste de contrôle entre la partie israélienne de Jérusalem et Bethléem la palestinienne. Comme un Janus, Tantur regarde les deux à la fois. C'est une sorte de "Suisse religieuse", neutre, mais ni froide ni indifférente aux hommes et à leurs conditions de lutte personnelles et collectives.

A l'origine l'un des buts était d'encourager les chrétiens du Moyen-Orient – orthodoxes, catholiques, protestants – à participer aux sessions de Tantur. Ce rêve a été brisé pour tous ceux qui ne peuvent actuellement entrer en Terre Sainte parce qu'on leur refuse un visa, même quand ils viennent d'Égypte et de Jordanie qui ont des accords de paix avec Israël.

## Formations

Depuis la fin des années 80, Tantur a créé toute une série de formations qui d'année en année a augmenté le nombre de participants (jusqu'à 45-55, et 80-90 en juillet). Mais les quatre dernières années du conflit, avec l'inflation d'images dans les médias, et la perception fautive d'une insécurité permanente, tous les jours et partout en Terre Sainte, ont abouti à faire baisser ce nombre jusqu'à une quinzaine de personnes.



La "Porte antique"

Photo Tantur

Une nouvelle augmentation progressive est cependant prévisible dès l'automne 2005.

## I. Les chercheurs

La priorité de Tantur reste le dialogue interconfessionnel et interculturel par le biais des études supérieures et de la recherche. Tantur favorise les recherches sur les relations entre religion, culture et société (politique religieuse et religion politique); sur les fondements bibliques et la pratique de l'œcuménisme dans la vie des Eglises; et les recherches sur les relations des chrétiens avec les croyants d'autres religions, en particulier les juifs et les musulmans.

## II. Le clergé diocésain, les missionnaires, les enseignants, et autres collaborateurs d'Eglise

Pour ceux qui désirent approfondir leur engagement œcuménique dans leurs ministères religieux ou laïcs par la formation continue et le ressourcement spirituel, à travers l'expérience unique de la Terre Sainte (le "5° Evangile"): le programme-clé consiste en une session de trois mois (de septembre à mi-décembre, ou de mi-janvier à avril), comprenant études et spiritualité bibliques dans le contexte, excursions guidées dans la géographie et l'archéologie bibliques; les Eglises

orientales, catholiques et orthodoxes; la spiritualité et la piété juive et islamique; la situation sociale, politique et religieuse en Terre Sainte; les fondements et la pratique des relations œcuméniques et interreligieuses.

L'été, deux sessions de quatre semaines (juin et juillet) mettent l'accent sur la Bible dans son contexte: lire et vivre la Bible au pays de la Bible.

Les cours sont donnés (en anglais) par le corps enseignant de Tantur et des enseignants chrétiens, musulmans et juifs d'universités de pays voisins.

## Profil des candidats

Chaque candidat reçoit avec sa demande d'admission un document qui précise qu'il doit "avoir une certaine expérience œcuménique et souhaiter élargir sa vision et approfondir son engagement". Trois profils principaux se présentent: ceux qui ont déjà une bonne expérience dépassant le niveau local et sont assez bien informés sur l'œcuménisme, sa nature et ses objectifs; ceux qui ont eu des expériences pastorales limitées dans leurs rapports avec d'autres Eglises mais ne savent pas comment les relier à la théologie œcuménique et aux traditions des diverses Eglises; le troisième profil n'a pour but avant l'arrivée qu'un long pèlerinage sur la terre de Jésus et des études bibliques

en Terre Sainte. En fait, certains étudiants arrivent avec un intérêt limité pour l'œcuménisme pastoral, et avec moins d'information encore sur l'histoire et les objectifs du mouvement œcuménique.

Je suis à Tantur depuis 1987 (comme recteur jusqu'en 1999), j'ai enseigné à plus de 2000 personnes. J'ai rencontré une grande variété de chrétiens engagés. Ils témoignent de la fêlure principale du mouvement œcuménique d'aujourd'hui : une grande variété de visions, souvent limitées et contradictoires, de ce qu'est l'unité de l'Eglise, et une grande variété d'opinions sur la situation présente de l'œcuménisme. Résultat : un pot-pourri de critères selon lesquels les avancées et les percées, les arrêts et les reculs sont perçus. Un "succès" pour l'un peut être considéré comme un "échec" pour un autre. Prenons, par exemple, les réactions opposées aux femmes prêtres et évêques, à l'autorisation donnée à l'avortement, à l'homosexualité active, au partage eucharistique.

L'avantage de cette expérience de vie en commun est que ces différentes visions et opinions font rapidement surface. Le temps ne manque pas pour des dialogues encadrés ou informels, des lectures en commun de textes-clé comme *Ut Unum sint* de Jean-Paul II, *Baptême*, *Eucharistie*, *Ministères* du

Conseil œcuménique des Eglises, ou *Pour la conversion des Eglises* du Groupe des Dombes.

Tantur élargit et enrichit ses formations en invitant des professeurs du pays ou de passage, des personnalités, des responsables de communautés et des journalistes à participer à des discussions informelles après le repas, et à des forums ouverts. Les résidents peuvent s'ils le souhaitent rencontrer les indigènes et les étrangers qui se retrouvent chaque mois pour de courts exposés et discussions : la Fraternité œcuménique pour la Recherche, le Club Arc-en-Ciel (chrétiens et juifs), le Groupe Interfoi (chrétiens, juifs et musulmans).

Tantur nourrit la vie des résidents par une prière en commun d'une demi-heure tous les jours avant le dîner. Chaque semaine une équipe de trois personnes de différentes confessions planifie la structure et le contenu de la prière quotidienne et des actions de grâces à table. Des Eucharisties sont organisées par ceux qui le désirent. Mais le dimanche les résidents font connaissance avec les liturgies des paroisses et des monastères en Israël et en Palestine. La majorité d'entre eux connaissent mal les Eglises orientales, qu'elles soient orthodoxes ou en communion avec Rome. Après cela ils connaissent d'expérience des chrétiens d'Orient, chez eux ou dans leurs églises.

## L'Association pour l'Institut œcuménique de Recherche théologique de Tantur

Fondée en 1981, cette association a pour objet de participer au développement de l'Institut œcuménique de Tantur et à la promotion de la pensée, de la culture et de la langue française dans la définition des objectifs, des programmes d'enseignement et des actions diverses, dans un souci d'harmonie interculturelle.

Pour réaliser ce dessein elle mène plusieurs actions :

- Contribution à l'enrichissement de la bibliothèque par l'envoi de livres et revues en langue française.
- Participation, au cours de manifestations diverses, à la diffusion en France de la connaissance de l'Institut de Tantur à Jérusalem, de sa vocation œcuménique particulière comme lieu de formation, de recherche et d'échange.
- Apport d'un soutien financier aux voyages et/ou séjours à Tantur de théologiens et étudiants doctorants, de France et de pays francophones.
- Maintien de contacts réguliers de coordination des actions avec le Recteur de l'Institut, et participation aux réunions du Conseil académique.

L'Association est présidée dès l'origine par le professeur René Rémond. Elle est animée par un Conseil auquel participent des théologiens des principales confessions chrétiennes en France, engagés dans le mouvement œcuménique, dont Michel Leplay, Nicolas Lossky et Bernard Sesboué.

Association pour l'Institut œcuménique de  
Recherche théologique de Tantur  
- 49 rue N.D. des Champs 75006 Paris  
Tél/Fax : 01 45 44 07 89 CCP : 07 933 39 F 020



La bibliothèque

Photo Tantur

### III. Groupes particuliers

Tantur collabore à la réalisation de programmes pour des groupes particuliers venus du monde entier. Par exemple, des mennonites nord-américains et leurs représentants au Proche-Orient; des journalistes de la presse chrétienne; des scandinaves, luthériens et catholiques, participant aux fêtes de la Pâque juive dans des synagogues, et aux jours saints dans des mosquées.

Tous les ans en juillet, la Fondation britannique pour Tantur (homologue de l'Association française) finance une formation de trois semaines pour quarante étudiants en théologie (avant leur ordination) – anglicans, réformés, baptistes, méthodistes et catholiques – venant de séminaires et d'universités de Grande-Bretagne (Oxford, Cambridge, Bristol, Edimbourg, Londres, Liverpool).

Au prochain semestre d'automne (2005) une douzaine d'étudiants diplômés du Peace Study Program (M.A.) de l'université Notre Dame (Etats-Unis), venus de différentes zones de conflits dans le monde, se joindront aux étudiants juifs de l'université hébraïque et aux étudiants musulmans et chrétiens de l'université de Bethléem.

### IV. Groupes locaux

Différents groupes mixtes d'Israéliens et de Palestiniens se rencon-



Le jardin

Photo Tantur

trent à Tantur – rarement avec beaucoup de publicité. Par exemple: des lycéens avec leurs enseignants; ou des directeurs de camps d'été de jeunes; ou des parents qui s'inquiètent des généralisations et des caricatures concernant "les Juifs" ou "les Arabes"; des juristes que préoccupent les droits de l'homme. Les bureaux du Centre de Recherche et d'Information israélo-palestinien, qui étudie le contenu éducatif des manuels scolaires israéliens et palestiniens, se trouvent à Tantur même.

Ces groupes, qui sont de vrais signes d'espoir, qualifient Tantur d'"oasis de parole sensée" pour les

juifs d'Israël, les musulmans et les chrétiens palestiniens.

### Les conférences "Religion et Culture"

Ces conférences annuelles, très populaires, réunissent des participants venus des pays environnants ou de bien plus loin, afin d'étudier ensemble les influences (positives ou négatives) de la religion sur les cultures, et celles des cultures sur les religions. On met l'accent, dans la perspective de l'objectif poursuivi, sur la relation entre les disciplines scientifiques et les diverses expériences de vie. Les thèmes des conférences récentes: la montée des fondamentalismes religieux; femmes de foi (juives, chrétiennes, musulmanes) dans les cultures et les communautés religieuses du Moyen-Orient; liberté religieuse et prosélytisme; aspects politiques et juridiques; "Qui dites-vous que je suis?"; témoignage commun des saints de Jérusalem (mai 2005).

**Tom Stransky, père pauliste**

Recteur de l'Institut œcuménique de recherche théologique de Tantur de 1987 à 1999

(traduit de l'anglais  
par C. Aubé-Elie)



alentour

Photo Tantur

## Dans l'Eglise catholique la contribution du Vatican

Le décret *Unitatis redintegratio* du Concile Vatican II reconnaissait la nécessité d'une formation œcuménique, non seulement des fidèles engagés dans le dialogue avec les autres chrétiens (UR n° 9), mais aussi et surtout "des prêtres de qui dépendent au plus haut point la nécessaire éducation et formation spirituelle des fidèles et des religieux" (UR n° 10).

C'est pourquoi, la seconde partie du *Directoire pour l'application des décisions du Concile concernant l'œcuménisme*, publiée en 1970 par le Secrétariat pour l'unité, traitait spécifiquement de "l'œcuménisme dans l'enseignement supérieur". La refonte de l'ensemble de ce document, en 1993, accordait une place importante à la formation à l'œcuménisme dans l'Eglise catholique (III<sup>e</sup> partie), distinguant successivement :

- la formation de tous les fidèles (n° 58-69)
- la formation de ceux qui travaillent dans le ministère pastoral, ministres ordonnés (n° 70-82) ou non ordonnés (n° 83-86)
- la formation spécialisée dans les facultés ecclésiastiques, les universités catholiques et les instituts œcuméniques (n° 87-90)
- et finalement la formation permanente (n° 91).

En 1998, fut publié un nouveau document qui explicitait les recommandations formulées dans le *Directoire* en insistant sur la collaboration avec les autres Eglises. Intitulé *La dimension œcuménique dans la formation de ceux qui travaillent dans le ministère pastoral*, ce document, élaboré par le Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens, comprend deux parties :

**I. Conditions nécessaires pour donner une dimension œcuménique à chaque domaine de la formation théologique.**

**II. Enseignement spécifiquement œcuménique.**

Dans la deuxième partie est détaillé notamment le contenu des deux phases d'une formation qui comprend d'une part une introduction générale à l'œcuménisme, et d'autre part un enseignement permettant aux étudiants d'approfondir leurs connaissances de l'œcuménisme et d'en opérer une synthèse dans l'ensemble de leur formation théologique. (*voir encadré*)

La mise en œuvre de ce programme est en fait très variable d'un pays à l'autre. En France, par exemple, presque tous les séminaires et facultés proposent, à l'une ou l'autre étape de la formation, sous forme de cours ou sous forme de session, un enseignement spécifique.

Par ailleurs, comme le rappelle le récent huitième rapport du Groupe mixte de travail entre l'Eglise catholique et le COË, le Conseil pontifical pour la Promotion de l'unité des chrétiens collabore aux diverses actions de formation de l'instance genevoise. D'abord avec

l'Institut de Bossey, en accordant chaque année, par l'intermédiaire de son Comité pour la Collaboration culturelle, deux bourses d'études à des étudiants orthodoxes, et en organisant une visite annuelle d'une semaine à Rome d'étudiants et de membres du corps professoral de l'Institut. Ensuite en désignant des consultants qui participent au programme d'Éducation et de Formation œcuméniques (EFE), au programme d'éducation théologique œcuménique (ETO), et au programme spécifique pour la jeunesse (*Youth Internship Programme*) qui donne un enseignement œcuménique à des personnes âgées de 18 à 30 ans, comprenant notamment une visite à Rome.



Christ en majesté (châsse de saint Maurice, abbatale de Lausanne, XII<sup>e</sup> siècle)

D.R.

## Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens

### LA DIMENSION ŒCUMENIQUE DANS LA FORMATION (1998)

#### II<sup>e</sup> partie - Enseignement spécifiquement œcuménique (extraits)

##### A. Contenu d'une introduction générale à l'œcuménisme [25]

Le cours d'introduction générale doit viser à faire comprendre clairement aux étudiants que le but de l'œcuménisme est le rétablissement de la pleine unité visible de tous les chrétiens. Les thèmes indiqués ci-dessous constituent le minimum indispensable pour en assurer l'efficacité. Quant au contenu de ces mêmes thèmes, il pourra être complété ou intégré sur la base des sujets spécifiques esquissés dans la section B qui suit.

##### a) L'engagement œcuménique de l'Église catholique

- Les fondements bibliques de l'œcuménisme, selon *Lumen gentium* 1- 4, *Unitatis redintegratio* 2 et *Ut unum sint* 5 - 9;
- les principes catholiques de l'œcuménisme tels qu'ils sont contenus dans *Lumen gentium* (en particulier aux nn. 8, 14 -15), *Unitatis redintegratio* chapitre 1, *Directoire* chapitre 1, *Ut unum sint* chapitre 1;
- la signification de la communion (*koinônia*); l'exigence du renouveau et de la conversion; la place de la doctrine; le primat de la prière;
- les principaux facteurs qui ont contribué à la séparation: d'ordre théologique et d'ordre non théologique (par exemple les facteurs historiques et culturels);
- les efforts accomplis au cours de l'histoire, pour guérir les divisions.

##### b) Rôle fondamental du dialogue théologique - Lettre encyclique *Ut unum sint*

- La formation au dialogue et à l'engagement dans les relations œcuméniques; la signification du dialogue et sa méthode selon *Ut unum sint* 28-39 et le *Directoire* §§ 172-182;
- la doctrine ainsi que l'histoire, la culture, la prière liturgique et la spiritualité, comme sujets de dialogue;
- la terminologie dans ses aspects les plus importants et les distinctions à opérer: *oikoumene*, témoignage commun, "hiérarchie des vérités", diversité légitime, pluralité et complémentarité des expressions de foi; distinction entre œcuménisme et dialogue interreligieux;
- les buts, les méthodes et les résultats d'un dialogue déterminé;
- les principaux thèmes à approfondir pour poursuivre le dialogue, par rapport à ce qui est indiqué dans le numéro 79 de *Ut unum sint*.

##### c) Quelques thèmes œcuméniques courants

- l'œcuménisme spirituel et l'importance de la prière œcuménique;
- les principes catholiques qui guident le partage de la vie sacramentelle et des ressources spirituelles;
- la recherche de l'unité et la tâche d'évangélisation;
- le témoignage commun;
- les problèmes éthiques.

##### B. Thèmes à traiter d'une manière plus spécifique [26]

##### a) Les fondements bibliques de l'œcuménisme

##### b) Catholicité dans le temps et dans l'espace

##### c) Fondements doctrinaux de l'œcuménisme

##### d) Histoire de l'œcuménisme

##### e) But et méthode de l'œcuménisme

Les catholiques comprennent l'unité comme un don que Dieu offre à tous les chrétiens pour qu'ils participent à sa propre communion. Les éléments constitutifs de cette unité sont les suivants:

- unité de foi,
- unité dans la vie sacramentelle,
- unité dans le ministère.

Le chapitre 1 d'*Unitatis redintegratio* doit constituer le point de départ de cette réflexion.

##### f) Œcuménisme spirituel

##### g) Les autres Églises et Communautés ecclésiales

##### h) Principaux domaines dans lesquels le dialogue doit progresser

- La relation entre la sainte Écriture, autorité suprême en matière de foi, et la Tradition sacrée, interprétation indispensable de la parole de Dieu;
- l'Eucharistie, en tant que sacrement du Corps et du Sang du Christ, offrande de louange au Père, mémorial sacrificiel et présence réelle du Christ, effusion sanctificatrice de l'Esprit Saint;
- l'ordination, comme sacrement, au triple ministère de l'épiscopat, du presbytérat et du diaconat;
- le Magistère de l'Église, confié au Pape et aux Évêques en communion avec lui, compris comme responsabilité et autorité exercée au nom du Christ pour l'enseignement et la sauvegarde de la foi;
- la Vierge Marie, Mère de Dieu et Icône de l'Église, Mère spirituelle qui intercède pour les disciples du Christ et pour l'humanité tout entière;
- la compréhension de ce qu'est l'Église;
- la nature de la primauté de l'Évêque de Rome et son exercice.

##### i) Questions œcuméniques spécifiques

- la reconnaissance réciproque du baptême
- le partage d'activités et de ressources spirituelles
- le partage de la vie sacramentelle
- les mariages mixtes
- le ministère et le rôle des femmes dans l'Église
- le rôle des laïcs

##### j) Œcuménisme et mission

##### k) L'œcuménisme face aux défis contemporains

- La dimension œcuménique des problèmes éthiques et les progrès récents de la science;
- l'inculturation de la foi;
- le prosélytisme;
- le défi théologique et pastoral des sectes, des cultes et des nouveaux mouvements religieux;
- la contamination de la foi par la politique dans le nationalisme et le chauvinisme;
- la sécularisation dans les Églises.

# L'Institut des Eglises orientales de Ratisbonne

*C'est en 1965, le dernier jour du Concile Vatican II, qu'ont été solennellement levés les condamnations et les anathèmes résultants du schisme de 1054. Ceci conjointement à Rome et Constantinople. Déjà, lors de l'ouverture de la première session du concile en 1962, l'Église orthodoxe russe était représentée par le jeune archimandrite Vladimir, l'actuel métropolite de Saint Petersburg. C'est à partir de 1963 que les autres Églises orthodoxes ont pris part au Concile. Avec la levée des anathèmes, le dialogue s'est instauré dans l'amour fraternel entre l'Orient et l'Occident. La conférence épiscopale catholique d'Allemagne a institué une commission spéciale pour jeter un pont entre les Églises d'Orient et d'Occident dans le but de construire la pleine unité dans la Foi. À la tête de cette commission a été élu l'évêque de Ratisbonne Mgr Rudolf Graber.*

**Mgr Albert Rauch**

Ce dernier avait toujours fait remarquer que le dialogue entre catholiques et protestants n'était pas suffisant et qu'il fallait établir un "trilogue" en y associant les Églises d'Orient.

Ainsi Mgr Graber inaugura son service de l'Unité en rendant visite au patriarche Athénagoras en 1967. Le patriarche Athénagoras se félicita de cette initiative et remercia l'évêque allemand pour ce dialogue entre les Églises. Il insista sur l'importance des contacts d'Églises à Églises qui permettent une bonne contribution à la construction de l'Unité, d'autant qu'il n'est pas facile pour l'orthodoxie de prendre contact directement avec Rome. Le décret sur l'œcuménisme du concile Vatican II, promulgué en 1965, encourage le dialogue entre les Églises.

Mgr Graber se rendit à Sofia rencontrer le patriarche Cyrille et passa à Belgrade chez le patriarche Germain. Les deux patriarches partagèrent le souci d'un travail commun et décidèrent de soutenir cette initiative chargée de promesses pour un dialogue dans l'amour. Les patriarches firent remarquer que ce dialogue dans l'amour nécessitait une réflexion théologique. Désormais les théologiens allemands étaient sollicités pour une contribution dans ce domaine.

Dès lors se mirent en place les symposiums de Ratisbonne. En 1969 la première rencontre traita des "sacrements de l'Église". Nombre de représentants de l'orthodoxie, de l'Église catholique romaine et des Églises protestantes s'étaient investis dans cette importante mission. 1977 marqua un tournant, puisqu'il fut décidé officiellement de poursuivre l'organisation d'autres rencontres : *L'Église une et sa vie dans le temps et l'histoire* ; *Les saints de l'Église une* ; *Les ministères de l'Église une* ; *Primat et patriarcat* ; *Ministère d'unité pour l'Église*.

## Un pont entre l'Orient et l'Occident

Ces rencontres régulières se déroulèrent dans l'esprit de la levée des anathèmes en 1965. Mgr Graber avait déclaré à ce sujet : "Si la levée des anathèmes est autre chose qu'un geste théâtral, alors cela doit avoir des conséquences. Cela signifie que le fondement de notre démarche n'est pas l'Église divisée, mais l'Église une du premier siècle."

Lors de la 1100<sup>e</sup> commémoration de la mort de saint Méthode, l'institut de Ratisbonne organisa un



Le "pont de Ratisbonne", emblème de l'Institut.

congrès auquel participèrent bon nombre d'Églises orthodoxes de Russie et d'autres pays, au point que la télévision bulgare consacra une émission de deux heures à cet événement. La commémoration du baptême de la Rus fut l'occasion d'un symposium intitulé *1000 ans entre Volga et Rhin*.

En 1998 et 1999, l'institut proposa un symposium avec des hindouistes : une réflexion sur *la réalité de l'incarnation et la conception du monde*. En 2000 c'est l'œuvre du théologien Vladimir Soloviev qui fut le thème de la rencontre. Ces rencontres sont marquées par le souci du travail commun dans une atmosphère de respect mutuel, elles sont un facteur essentiel du rapprochement entre catholiques et orthodoxes.

Avant 1965 déjà des étudiants orthodoxes avaient été reçus et financés par les Églises protestantes d'Allemagne. Depuis 1965 l'Église catholique d'Allemagne s'est associée à cette démarche visant à créer des liens entre les Églises pour une meilleure compréhension des uns et des autres. C'est l'occasion pour les étudiants orthodoxes d'apprendre l'allemand et de s'ouvrir au dialogue entre les Églises.

Chaque étudiant travaille son programme particulier selon le désir de

son évêque. Bien des étudiants ont passé quelques années dans notre institut. Aucun d'eux n'est devenu catholique ! C'est dire que chacun est retourné chez lui avec une meilleure connaissance de sa propre confession et de celle des autres.

Près de quarante étudiants de l'Institut sont à ce jour évêques dans leur Église, d'autres sont prêtres, moines, abbés dans un monastère, certains enseignent, tous sont engagés dans le dialogue entre Églises.

Dans notre Institut, chaque étudiant travaille selon son propre programme. Certains viennent pour parfaire leur langue et préparer un doctorat en relation avec les facultés orthodoxes dans lesquelles ils sont inscrits.

Notre Institut possède une mai-

son : un couvent de capucins construit en 1614. Transformé en 1976 il accueille les étudiants dans les meilleures conditions. La diversité des étudiants est un facteur de richesse pour les groupes.

Les documents de l'Institut pour les Églises orientales sont estampillés du sceau du "pont de Ratisbonne", car cet institut est un pont entre l'Orient et l'Occident, facteur de communion entre les différentes traditions humaines, ethnologiques et religieuses. Par l'intermédiaire de notre Institut, nous pouvons également recommander des étudiants de nos Églises désireux de faire des études à Athènes, Sofia, Belgrade, Thessalonique ou Saint Petersburg. Si notre institut participe à la

promotion individuelle en offrant de bonnes conditions d'étude, nous proposons également un programme de formation, de rencontres et d'activités communes pour promouvoir la noble cause de l'Unité dans le respect d'une diversité qui se veut réconciliée.

**Albert Rauch**

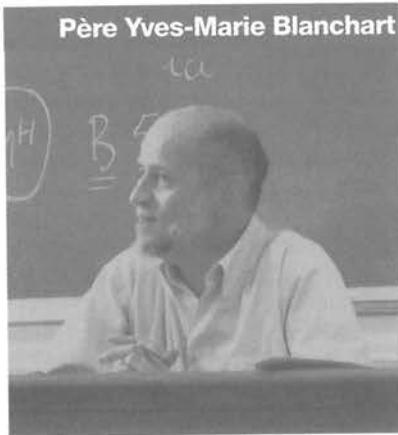
*directeur de l'Ostkirchliches  
Institut de Ratisbonne*

*(Traduction de l'allemand et  
adaptation française J. C. Hutchen)*

*Ostkirchliches Institut  
Ostengasse 31, D-93047 Regensburg  
tel +49 941 / 57009 - fax 52551  
oki.r@t-online.de*

## Institut catholique de Paris

# Un partenariat à trois voix : l'Institut supérieur d'Études œcuméniques



**Père Yves-Marie Blanchart**

D.R.

L'ISEO (Institut Supérieur d'Études Œcuméniques) a été fondé en 1967, dans la suite immédiate du Concile Vatican II. Domicilié à l'Institut Catholique de Paris, l'ISEO fait partie de la Faculté de Théologie et de Sciences Religieuses, aux côtés d'autres instituts spécialisés en théologie

biblique et systématique aussi bien qu'en théologie de la liturgie, pastorale catéchétique, théologie des religions, arts sacrés. Toutefois, le cadre institutionnel gérant le fonctionnement de l'ISEO, tout à fait original, veut honorer le caractère œcuménique de l'Institut. En effet, non seulement l'ISEO est placé sous le patronage du CECEF (Conseil d'Églises Chrétiennes en France), mais les grandes orientations sont soumises à un Conseil tripartite où se retrouvent les doyens de trois Facultés de Théologie (Institut catholique de Paris, Institut protestant de Théologie, Institut de Théologie orthodoxe Saint-Serge), ainsi que les trois délégués nationaux au dialogue œcuménique (catholique, protestant, orthodoxe). De plus, si le directeur de l'ISEO appartient normalement au corps enseignant de l'Institut catholique, il bénéficie des conseils de deux assesseurs, issus de l'IPT (Institut protestant de Théologie) et de l'Institut de Théologie orthodoxe

Saint-Serge. Enfin, les enseignements sont assurés par des professeurs appartenant à toutes les traditions chrétiennes, non seulement catholiques, orthodoxes et protestants, mais aussi bien anglicans, baptistes et évangéliques, catholiques orientaux et membres des Églises orthodoxes orientales.

Organisme universitaire à vocation œcuménique, l'ISEO se donne pour tâche de former les acteurs et responsables du dialogue œcuménique au sein des diverses confessions chrétiennes. Beaucoup d'étudiants sont envoyés par leurs Églises afin d'affiner leurs connaissances théologiques et d'acquérir une meilleure compétence au service des instances du dialogue œcuménique. D'autres viennent de leur propre initiative, désireux d'approfondir leurs connaissances théologiques, voire d'acquérir les bases indispensables à une meilleure compréhension du fait religieux chrétien, dans la pluralité des traditions confessionnelles.



**Enseignement à deux voix : les délégués à l'œcuménisme Michel Mallèvre et Gill Daudé.**

*Photo C. Elie*

Certains sont particulièrement motivés par leur situation personnelle (foyers mixtes) ou bien la diversité des appartenances confessionnelles de leur entourage, voire de leur région ou pays d'origine. Enfin, beaucoup d'étudiants, laïcs ou clercs, découvrent en cours de route à quel point une formation œcuménique permet de traverser les grandes questions de la théologie chrétienne, selon une pluralité de regards appelant à un engagement personnel plus conscient des enjeux théoriques et pastoraux du discours chrétien dans la société contemporaine. En outre, des auditeurs peuvent être admis à suivre l'un ou l'autre des enseignements, susceptibles d'enrichir leur propre formation ou de compléter des études entreprises par ailleurs.

**Les enseignements dispensés à l'ISEO permettent d'acquérir des qualifications et diplômes de trois niveaux différents.**

a) La formule la plus originale est celle du Certificat d'Études Œcuméniques, dite "par alternance", c'est-à-dire sous la forme de deux journées par mois (un vendredi et un samedi groupés) sur une durée de deux ans (alternativement année A et année B). Il n'est pas requis de préalable autre que la capacité de suivre des enseignements de type universitaire. Ce cycle d'enseignement permet d'étudier: l'histoire des divi-

sions confessionnelles et, en retour, celle du mouvement œcuménique; les caractéristiques propres à chacune des confessions chrétiennes (histoire, théologie, liturgie, culture); les domaines de réflexion et les méthodes de pensée propres à la théologie œcuménique; enfin, des éléments pratiques destinés à faciliter l'engagement concret dans le dialogue œcuménique.

b) Les étudiants titulaires du Certificat ou ayant suivi par ailleurs un parcours équivalent peuvent préparer en un ou deux ans un Diplôme d'Études Œcuméniques. Il leur est alors proposé de suivre un certain nombre de cours à deux ou trois voix, assurés en commun par des enseignants de diverses confessions. Il leur est également recommandé de suivre certains enseignements donnés dans les Facultés partenaires de l'Institut Catholique, à savoir l'Institut protestant de Théologie et l'Institut de Théologie orthodoxe Saint-Serge. L'acquisition du Diplôme d'Études Œcuméniques suppose la rédaction d'un mémoire sur un sujet théologique ou pastoral de portée œcuménique. Ce mémoire fait l'objet d'une appréciation de la part de deux enseignants de confessions différentes.

c) La Licence canonique en Théologie avec spécialisation œcuménique, du niveau des masters européens, est accessible aux étudiants déjà titu-

laire d'une licence ou baccalauréat canonique en théologie (ou bien ayant accompli un parcours équivalent, après délibération de la Commission des masters). La scolarité dure normalement deux années: elle comporte un certain nombre de cours et séminaires, assurés tant à l'ISEO que dans les Facultés partenaires (IPT et Saint-Serge) et plusieurs organismes internes à la Faculté de Théologie et de Sciences Religieuses de l'Institut Catholique. L'ensemble du parcours comporte cent vingt crédits ECTS, également répartis sur les quatre semestres: ainsi des étudiants issus d'autres Facultés peuvent accomplir à l'ISEO une partie de leur parcours de master. L'acquisition du diplôme de Licence canonique, du niveau d'un master européen, suppose la rédaction d'un mémoire et sa soutenance orale devant un jury composé de deux enseignants de confessions différentes. L'obtention d'une telle Licence canonique (ou master) avec spécialisation œcuménique autorise, moyennant l'acquisition d'une mention "Bien", le dépôt d'un sujet de thèse, pouvant être préparée au Cycle des Études de Doctorat.

## **Double mission de formation et de recherche**

Le premier objectif de l'ISEO est donc bien d'assurer la formation d'acteurs et responsables du dialogue œcuménique, au service des Églises, aussi bien en France qu'à l'étranger. La coexistence des trois cycles (certificat; diplôme; licence canonique ou master) permet de satisfaire aux besoins diversifiés de plusieurs types de public: acteurs de terrain, sans grande expérience théologique préalable mais disposés à assumer des responsabilités locales dans le champ de l'œcuménisme; personnes disposant déjà d'une bonne formation théologique antérieure, mais désireuses d'acquérir un renouvellement de leur connaissances grâce aux apports croisés d'une formation interconfessionnelle; formateurs et futurs enseignants, appelés à se doter de compétences spécifiques en théologie du dialogue œcuménique. Il est aussi possible d'accueillir



La cour de la "Catho"

Photo C. Elie

des auditeurs, désireux d'acquérir certains éléments de formation, dans l'un ou l'autre des domaines étudiés, par exemple la découverte d'une confession chrétienne autre que la sienne. En ce sens aussi, l'ISEO peut contribuer à une meilleure connaissance réciproque des chrétiens issus de traditions confessionnelles différentes. Ce faisant, l'ISEO a conscience de servir le mouvement œcuménique, au plus près des engagements individuels ou collectifs.

Toutefois, du moment qu'il relève de l'institution universitaire, l'ISEO se sait encore plus appelé à constituer un lieu de proposition, afin que la dimension œcuménique soit véritablement prise en compte au sein de la réflexion théologique développée par

chacune des Églises et confessions chrétiennes. Dans cet esprit, la session annuelle de février (d'une durée de deux ou trois jours), d'abord destinée à la formation permanente de responsables œcuméniques venus de toute la France, est aussi l'occasion de collaborations avec divers cycles appartenant aux Facultés de Théologie partenaires au sein de l'ISEO. Dans cet esprit, ont été récemment abordés des sujets comme : les critères d'ecclésiologie liés au baptême ; les références théologiques dans le domaine éthique ; le statut propre de l'œcuménisme à l'heure du dialogue interreligieux ; l'intérêt œcuménique de la mariologie. Quant au colloque de 2006 (31 janvier ; 1<sup>er</sup> et 2 février) actuellement en prépa-

ration, il portera sur l'herméneutique biblique quarante ans après *Dei Verbum*, c'est-à-dire les questions et déterminations aujourd'hui posées à la lecture des Écritures dans les différentes traditions confessionnelles. Ce colloque permettra en outre la rencontre entre les personnes engagées dans l'œcuménisme et les acteurs de la pastorale biblique. En effet, le SBEV (Service Biblique Évangile et Vie) et l'ABF (Alliance Biblique Française) sont eux-mêmes à l'initiative d'une démarche développée en partenariat avec l'ISEO. Ainsi, en tant qu'organisme universitaire, l'ISEO essaie de répondre à sa double mission : de formation à l'égard des acteurs et responsables œcuméniques, intervenant à différents niveaux au sein des Églises ; de recherche théologique accordée aux questions et besoins de l'œcuménisme contemporain. Dès lors, il paraît essentiel que ces deux domaines d'activité puissent se rencontrer : tel est bien l'objectif des colloques ou sessions de février.

Le dialogue œcuménique ne saurait aujourd'hui se satisfaire de bons sentiments : la qualité des rencontres dépend aussi de la compétence théologique acquise par chacun des partenaires. L'évolution constante des problématiques appelle le renfort d'une véritable recherche théologique, laquelle constitue la vocation propre des instances universitaires. Il serait toutefois dangereux que la recherche fût menée de façon isolée et purement théorique. C'est bien pourquoi le contact avec les acteurs de terrain demeure indispensable : la direction de l'ISEO s'y applique, avec le soutien actif des responsables œcuméniques nationaux, mandatés par chacune des grandes confessions chrétiennes. L'originalité institutionnelle de l'ISEO, ainsi que l'expérience acquise en près de quarante années d'activité, recommandent cet Institut pour le développement et le renouvellement d'une formation théologique proprement œcuménique.

**Yves-Marie Blanchard**

*Directeur de l'Institut Supérieur  
d'Études œcuméniques*

# Dans les facultés de théologie protestantes francophones

Pasteur Gill Daudé

**L**a Faculté de Théologie protestante de Strasbourg reprend la problématique œcuménique à plusieurs niveaux :

- Dans le cursus normal de la Faculté de Théologie protestante, des cours traitent les enjeux et les grands principes de l'œcuménisme entre Eglises de la Réforme, avec les Eglises catholique et orthodoxes. Ainsi, en troisième année de licence, tous les étudiants font connaissance avec les textes de Leuenberg, Reuilly, Porvoo, la Déclaration commune sur la justification, etc.

- Les professeurs des facultés catholique et protestante collaborent aussi sur des enseignements communs, à deux voix, sous diverses formes : école théologique du soir (formation de base), séminaire de master en recherche œcuménique et sa méthodologie, séminaires sur des enjeux œcuméniques particuliers, éthique par exemple.

En fait, presque tous les séminaires de recherche sont proposés en commun par un théologien catholique et un protestant. En ce sens, ils sont tous œcuméniques.

- Il faudrait ajouter le travail commun des chercheurs des deux facultés dans bien des domaines, même si les spécificités de chacun ressortent plus dans les matières systématiques et pratiques que dans le domaine biblique ou patristique.

*Mon regret, conclut le doyen André Birmelé, c'est que nous n'avons pas (encore !) pu parvenir à une formation commune sanctionnée par un diplôme commun. Cependant tout étudiant peut valider tel ou tel cursus de l'autre faculté dans le cadre de sa formation "confessionnelle".*

A l'Institut protestant de Théologie, l'œcuménisme est abordé, à Paris, surtout dans des collaborations étroites avec l'Institut catholique de Paris, notamment son Institut d'Etudes œcuméniques (ISEO) dont le doyen est l'un des directeurs. Les étudiants de la première année y suivent un cours "Introduction au catholicisme" complété par une introduction à la "dogmatique" sur la faculté. Plusieurs des cours de l'IPT figurent aussi dans le programme de l'ISEO. Enfin, les étudiants sont envoyés à l'ISEO pour l'histoire du mouvement œcuménique. Quelques relations plus ponctuelles avec l'Institut Saint-Serge, par exemple dans le cadre des Semaines liturgiques.

A Montpellier, c'est essentiellement dans deux cours d'histoire du christianisme contemporain et de théologie pratique du Professeur Zorn (niveau Licence - un semestre chacun). L'un sur *le mouvement œcuménique au XX<sup>e</sup> siècle et sa réception dans le protestantisme français*, l'autre sur *l'altérité religieuse, un défi pour la mission chrétienne au XXI<sup>e</sup> siècle*, qui balise les grandes conférences missionnaires du mouvement œcuménique.

Dans un autre cours sur la théologie des religions, sont longuement abordées les positions respectives

(et souvent croisées) du COE et du magistère catholique, et les enjeux œcuméniques du dialogue interreligieux sont amplement thématiques. Une large place est aussi accordée dans divers cours de systématique aux travaux de l'œcuméniste luthérien George Lindbeck sur la nature de la doctrine, dont le professeur Boss est un spécialiste.

Dans les facultés de théologie de Suisse, en cours de regroupement, Genève a une longue tradition d'enseignement œcuménique<sup>1</sup>. A travers l'Institut œcuménique de Bossey tout d'abord, dont elle a été depuis l'origine le partenaire académique, et à travers un enseignement qui a été longtemps confié à un professeur invité un semestre sur deux, selon la répartition d'un enseignement catholique, juif, et chrétien d'une autre confession.

<sup>1</sup> L'Atelier œcuménique de Théologie de Genève, qui vient de fêter ses trente ans d'existence, propose pour son prochain cycle de deux ans (septembre 2005-juin 2007) le thème "les temps changent... et Dieu?", un questionnaire sur le christianisme aujourd'hui dans une société en pleine mutation, à travers des lectures renouvelées de la Bible, de l'histoire du christianisme et de l'éthique.

Atelier œcuménique de Théologie :  
9 avenue Sainte-Clotilde - 1205. Genève.  
Courriel : admin@aotge.ch

La Faculté de théologie évangélique de Vaux-sur-Seine

Photo FLTE de Vaux-sur-Seine





Cours à la Faculté évangélique de Vaux-sur-Seine

Photo FLTE de Vaux-sur-Seine

Pour Bossey, plusieurs filières existent jusqu'au doctorat en passant par le Cours d'Introduction à l'œcuménisme et le Diplôme d'Etudes approfondies en œcuménisme.

De même la faculté a un partenariat avec l'Institut orthodoxe de Chambésy, les étudiants de Chambésy suivant chaque année un semestre à Genève.

Son poste de théologie systématique aura dorénavant un accent sur l'œcuménisme et la théologie des religions, en échange avec Lausanne et son cours de science des religions. Il faut encore mentionner des échanges réguliers d'enseignants entre l'Institut catholique de Lyon et une université catholique en Belgique, les collaborations avec des universités orthodoxes de Roumanie. Un professeur de Genève donne ainsi par exemple un cours cette année sur l'éthique de la famille à Lyon avec Xavier Lacroix, théologien catholique laïc, qui viendra l'an prochain donner le même cours à Genève. Enfin, l'enseignement de 3<sup>e</sup> cycle est commun chaque année entre les facultés romandes protestantes et l'université catholique de Fribourg.

Par exemple, le master en théologie pratique organisé par Neuchâtel reprend les problématiques œcuméniques de la faculté qui avait jusque-là toute une formation en herméneutique religieuse, donc œcuménisme et dialogue interreligieux.

A Lausanne reviennent la systématique

et l'éthique. Elle compte y développer une dimension œcuménique ou interconfessionnelle.

*Nous ne considérons pas que la question œcuménique constitue un champ séparé, écrit le professeur Pierre Gisèle. Il y a trop d'effets secondaires pervers à cette manière de faire. La question interconfessionnelle est, pour nous, majoritairement, partie intégrante de notre manière de rendre compte théologiquement de l'ensemble du christianisme (de même que nous pensons que ce n'est qu'au prix d'une grave distorsion qu'on peut parler - et que parfois l'on parle effectivement - de théologie catholique, de théologie protestante, etc.).*

Du côté évangélique, la **Faculté de Théologie de Vaux-sur-Seine** organise un cours sur l'œcuménisme, enseigné par le professeur Henri Blocher, lui-même membre des groupes de dialogue national et international avec l'Eglise catholique. Il s'agit d'une approche historico-dogmatique et différents intervenants traitent de l'œcuménisme, y compris intra-évangélique. Les autres cours sont aussi abordés dans une perspective œcuménique, notamment en prenant en compte les différentes approches confessionnelles.

A cela, il faut ajouter telle ou telle rencontre ou colloque spécifique sur le sujet.

### **Que tirer de ces coups de sonde très partiels ?**

Trois tendances se font jour dans la manière d'enseigner l'œcuménisme. Soit le cours solitaire d'un professeur qui propose à ses étudiants son regard œcuménique ou celui de sa confession. Soit des échanges de professeurs qui apportent aux étudiants la découverte d'un enseignant et d'un enseignement d'une autre confession. Soit une collaboration plus intense entre professeurs de diverses confessions qui témoignent devant les étudiants d'un dialogue permanent.

Dans tous les cas, si les professeurs ont leur "dada" et leur tendance, tous enrichissent leur enseignement en piochant dans les auteurs de toutes confessions.

Reste une étape plus rarement franchie, sauf peut-être dans des séminaires de recherche plus avancée : faire se confronter, dans le cadre académique, les étudiants de diverses confessions eux-mêmes, pour qu'à l'enseignement universitaire s'ajoute l'intégration d'une dimension œcuménique personnelle vécue dans la rencontre et la confrontation théologique avec un autre dont il faut tenir compte.

**Gill Daudé**

*Responsable du Service œcuménique de la Fédération protestante de France*

# Pour s'initier aux questions œcuméniques par correspondance la F.O.I.

Mise en place à partir de 1964, en plein Concile, la Formation Œcuménique Interconfessionnelle (F.O.I.) est une des activités de formation organisées par le Centre Saint-Irénée à Lyon. Aujourd'hui elle propose une trentaine de cours par correspondance. Rencontre avec le frère Franck Lemaître qui en assure la coordination.



## U.d.C. : Qui sont vos "étudiants" ?

Il y a une grande variété de profils, avec peut-être un point commun : celui d'habiter loin des grandes villes universitaires, là où on a moins de possibilités d'écouter des conférenciers, de prendre part à des sessions... Dans les inscrits du moment, on trouve par exemple une mère de famille qui accompagne des catéchumènes en Alsace, un conseiller presbytéral protestant de la Drôme. Il arrive aussi que les novices d'un monastère suivent l'un ou l'autre cours. Parfois ce sont les membres d'un groupe œcuménique local qui font le choix de travailler ensemble un sujet. Depuis octobre 2004, nous proposons également cette formation sur Internet. Cela permet de toucher un public plus large, dans d'autres pays francophones. Nous travaillons en partenariat avec Domuni ([www.domuni.org](http://www.domuni.org)), un organisme toulousain qui dispose d'un "campus virtuel" : nous

constituons la partie œcuménique de leurs cours d'initiation à la théologie (*Inithéo*).

## Que cherchent les étudiants ?

Ils ont le souci de se former sur les questions œcuméniques mais hésitent à se lancer seuls dans la lecture d'un gros volume d'Yves Congar ou d'André Birmelé. Les cours leur donnent des repères sur les grands débats œcuméniques et leur permettent ensuite d'aborder des ouvrages plus difficiles. Les sujets proposés sont les plus divers : Bible, histoire des Églises, sacrements, toujours étudiés sous l'angle œcuménique.

## Un cours demande-t-il un gros investissement ?

Chaque cours comprend huit chapitres bien structurés, d'une dizaine de pages chacun. Pour ceux qui reçoivent les cours par correspondance, nous proposons l'envoi d'un chapitre par mois, d'octobre à mai. Bien sûr on peut vouloir aller plus vite et recevoir l'intégralité du cours en une seule fois. Le temps requis pour tirer parti de la formation est modulable. Au minimum, il faut une soirée calme pour lire un chapitre. Une bibliographie permet de prolonger l'étude. Des sujets de réflexion sont aussi proposés à la fin de chaque chapitre. Nous encourageons les étudiants inscrits à choisir au moins un sujet dans l'année pour creuser une question et rédiger quelques pages. Nous avons une équipe de "correcteurs" bienveillants pour ces travaux écrits : ils les annotent et donnent quelques conseils pour continuer la réflexion.

## Un "étudiant" témoigne

Voilà dix années que je bénéficie des cours dispensés par la F.O.I. À l'origine de ma démarche, il y a la volonté d'alimenter ma foi par un approfondissement biblique et théologique pour nourrir ma vie spirituelle : si l'on ne met pas de temps en temps une bûche dans le foyer, peu à peu il s'éteint...

En m'adressant à la F.O.I., j'ai fait le choix d'une confrontation œcuménique pour bénéficier d'éclairages différents qui interpellent ma réflexion et ma foi. La formule proposée par la F.O.I. a toujours stimulé mon intérêt...

Marcel Nicolas, Isneauville (76)

## Qui a la responsabilité de cette formation ?

Actuellement le comité de coordination comprend un pasteur réformé, un prêtre orthodoxe et trois prêtres catholiques. Nous nous retrouvons régulièrement au Centre Saint-Irénée. Les responsables successifs de l'œcuménisme en France ont toujours encouragé cette équipe.

## Qui rédige les cours ?

Parfois nous demandons à un tandem – un catholique et un protestant par exemple – de traiter ensemble un sujet ; enracinement lyonnais oblige, les "Dombistes" (NDRL : membres du Groupe des Dombes) sont nombreux parmi les rédacteurs de cours. D'autres fois, il nous faut recourir à de nombreux auteurs pour garantir le traitement réellement pluriconfessionnel d'une question. Dans tous les cas, nous faisons appel à des théologiens reconnus dans leur

spécialité et bons pédagogues. Pour le dernier cours que nous avons mis au point, intitulé *Les ministères, points chauds œcuméniques*, nous avons par exemple sollicité le jésuite Bernard Sesboué et Louis Schweitzer de la Faculté de Théologie évangélique de Vaux-sur-Seine : tous deux pointent les questions épineuses que leur confession rencontre au sujet des ministères. Günther Gassman a écrit un remarquable chapitre de synthèse sur le ministère épiscopal dans les dialogues œcuméniques ; et Elisabeth Parmentier offre une réflexion tout en nuances sur les ministères féminins.

### Des projets pour l'avenir ?

Ils ne manquent pas. Celui qui se concrétisera dans les prochaines semaines est le fruit d'une collaboration avec l'organisme de formation de l'Église réformée de France, Théovie. Là encore, il s'agit d'une formation proposée sur Internet ([www.theovie.org](http://www.theovie.org)). Nous avons rédigé ensemble un module très simple d'introduction à l'œcuménisme intitulé *Chrétiens*

(dés)unis ? *Le mouvement œcuménique aujourd'hui*. Encore un bon outil en perspective, pour se former, seul ou en groupe.

F.O.I. - CENTRE SAINT-IRENÉE  
2 place Gailleton - 69002 Lyon  
Tél : 04 78 38 05 07 - [foi@oecumenisme.info](mailto:foi@oecumenisme.info)  
[www.foi.oecumenisme.info](http://www.foi.oecumenisme.info)

### Quelques exemples de cours disponibles, par correspondance ou sur Internet

**DEUX MILLIARDS DE CHRÉTIENS : UNE MOSAÏQUE D'ÉGLISES** : ce cours offre une présentation détaillée des différentes familles confessionnelles qui composent le christianisme aujourd'hui.

**HISTOIRE DE L'ÉGLISE : RUPTURES ET RAPPROCHEMENTS** : nous souffrons, aujourd'hui encore, de l'absence d'une histoire du christianisme écrite d'un point de vue universel. Ce cours se propose d'aborder quelques grands moments de cette histoire de manière aussi œcuménique que possible.

**LE CHANTIER ŒCUMÉNIQUE AUJOURD'HUI** : ce cours examine tous les lieux de rapprochement entre chrétiens. Il montre comment se recompose l'unité aujourd'hui.

**LE BAPTÊME** : la fraternité entre tous les disciples de Jésus repose d'abord sur

la réalité de l'unique baptême, dont il est très important de sonder toutes les richesses.

**L'EUCARISTIE ET LES ÉGLISES** : sacrement de l'unité, l'eucharistie apparaît paradoxalement aujourd'hui comme le lieu de la division des chrétiens.

**LA LITURGIE DU DIMANCHE DANS LES ÉGLISES CHRÉTIENNES** : ce cours permet de découvrir les célébrations du dimanche dans les grandes traditions du christianisme : leurs origines communes, leurs caractéristiques propres.

**MARIE DANS LE DESSEIN DE DIEU** : ce cours présente le dialogue interconfessionnel sur Marie ; il cherche à le débarrasser des malentendus pour permettre la compréhension mutuelle des différences.

## Une expérience œcuménique peu banale

Timothée Alègre

Imaginez cinquante-deux personnes de 17 à 54 ans vivre ensemble en continu durant huit jours, issues de milieux très divers et de confessions religieuses bien différentes : une musulmane, dix personnes se définissant non-croyantes ou sans appartenance spirituelle précise, vingt-sept catholiques de pensées et cultures variées, et quinze protestants reflétant eux-mêmes toute la diversité du protestantisme !

Ils étaient réunis par la motivation de vivre un stage de formation générale BAFA dont la spécificité était d'aborder l'animation en tenant compte de

la dimension spirituelle de l'enfant, tout en respectant bien évidemment le cadre de formation fixé par Jeunesse et Sports. Ainsi, comme pour toute formation, les contenus de stage étaient abordés de façon à rendre les stagiaires acteurs de leur formation par des méthodes actives, responsabilisantes et favorisant le travail en petits groupes. Mais en plus, ils intégraient des éléments de compréhension de la dimension spirituelle : parler du pardon quand on aborde la résolution des conflits, des pratiques religieuses dans l'alimentation, de ce que dit la législation en matière de sécurité morale et affective, de responsabilité vis-à-vis des parents et de l'éducation qu'ils donnent à leurs enfants, des valeurs que l'encadre-

ment choisit de véhiculer dans les projets pédagogiques, de la manière de parler aux enfants pour rester cohérents avec ces valeurs, de l'importance de tenir compte des croyances aux différents âges de l'enfance et plus encore à l'adolescence, etc.

Nous avons organisé ce stage en partenariat avec les Aumôneries de l'Enseignement Public, qui animent des rencontres, week-ends et camps avec les collégiens et lycéens, et qui depuis la réforme de l'habilitation ne peuvent plus organiser d'eux-mêmes des stages de formation BAFA. Leurs responsables ont donc cherché un organisme qui accepte de vivre un partenariat qui tienne compte des idées pédagogiques de chacun, et qui comprend que le principe de laïcité

permet de partager ses convictions, comme une richesse à vivre et non comme un cadre interdisant toute discussion philosophique, politique ou religieuse. Leurs préoccupations étant les mêmes que celles des associations membres du CPCV<sup>1</sup> RAA, nous avons donc décidé de travailler ensemble.

Une véritable démarche œcuménique faite de découvertes, d'explication de vocabulaire, d'ouverture et de dialogue s'est vécue depuis deux ans. Nous avons constitué une équipe de sept personnes, elle-même image de la diversité enrichissante de ce que pouvait être une dynamique de groupe positive : trois catholiques – deux laïques animatrices d'aumônerie et un prêtre –, une musulmane désireuse de voir un exemple d'ouverture de la part de ceux qui se disent chrétiens, trois protestants – une réformée, professeur des écoles, un officier de l'Armée du Salut, et moi-même, permanent responsable du CPCV RAA : un premier défi enthousiasmant au *vivre et travailler ensemble* !

Après une première expérience très intéressante en octobre avec des jeunes et des formateurs issus de toute la diversité du protestantisme, le défi était tout aussi passionnant pour ce deuxième stage à dimension spécifique, qui accueillait donc encore plus de diversité dans les croyances et non-croyances. Et l'envie de renouveler l'expérience est cette fois encore unanime ! Le désir de comprendre les opinions, les croyances, les pratiques de la foi chez l'autre, l'écoute entre croyants et non-croyants, la

volonté de ne pas nier les différences mais de les vivre dans le respect mutuel autour de la réalisation d'un projet commun, ont créé une dynamique et un enthousiasme communicatif, allant bien au-delà de la simple tolérance : un véritable "laboratoire" du *vivre ensemble* !

C'est ainsi que l'équipe de formateurs avait justement présenté cette semaine : le stage se voulant en plus ouvert sur l'intergénérationnel dans l'animation, ce fut un laboratoire pour le travail en équipe entre jeunes de 17 à 54 ans !

Dans cet enthousiasme de rencontre, des initiatives ont même été proposées par les stagiaires pour vivre des temps de célébration en commun, hors temps de formation. Ces temps ont permis de "toucher du doigt" les limites de l'œcuménisme et les pas qui restent à faire dans la rencontre de l'autre.

Chaque matinée commençait par une heure de réflexion individuelle et en petits groupes autour de la question "Pourquoi suis-je animateur ?", qu'est-ce qui me motive à m'engager pour les enfants et les adolescents : à partir de méthodes actives, chacun exprimait ce qu'il percevait avec ses cinq sens : nos religions chrétienne, musulmane, athée ou agnostique prenaient alors une place bien secondaire pour laisser exprimer ce qui est de notre propre spiritualité.

"Quelle spiritualité ?" : à partir de la définition que chaque stagiaire avait pu donner à ce mot avant le stage, nous avons eu une soirée de débats et partages dans trois ateliers permettant d'être



Photo CPCV RAA

attentif à toutes les attentes : "Qu'est-ce la spiritualité pour moi ?" ; les questions essentielles et existentielles ; et un atelier d'expression "art et spiritualité". Une deuxième soirée a tenté de répondre à cette question : "Croyants de différentes religions et non-croyants, pouvons-nous vivre ensemble ?" Nous avons pu accepter que "ça se discute !" ... et nous avons aussi constaté avec frustration qu'il est bien impossible de répondre à toutes les questions et les sollicitations en une soirée ! De quoi donner envie de se retrouver pour de nouveaux échanges et pourquoi pas pour une nouvelle semaine de formation ! Enfin, ceux qui le voulaient ont pu vivre une célébration œcuménique particulièrement marquante. "Heureux les artisans de paix" : c'est sans doute parce que chacun a voulu vivre cette expérience dans le respect des convictions et des pratiques de l'autre, dans l'ouverture à ceux qui croient différemment, l'écoute et la compréhension mutuelle, que nous avons pu vivre cette semaine de formation de façon particulière, si proche de l'autre.

Timothée Alègre,  
Armée du Salut

Responsable du CPCV  
Rhône-Alpes Auvergne

<sup>1</sup> Organisme protestant de formation



Photo CPCV RAA

# Le pasteur Robert Somerville

*Ancien président de la Fédération des Eglises évangéliques baptistes de France (FEEBF), Robert Somerville est un pionnier de l'œcuménisme avec les catholiques ; mais il promeut aussi le dialogue avec l'autre branche du protestantisme évangélique, la mouvance pentecôtiste. Pour lui, les Eglises chrétiennes ne peuvent pas être missionnaires séparément : il manquera toujours quelque chose aux actions séparées, même si elles portent du fruit. C'est pour cela que l'œcuménisme est essentiel.*

*Pour commencer, la question du béotien... comment se fait-il que vous, un "vrai breton", soyez de confession baptiste ?*

Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, des missionnaires baptistes sont venus du Pays de Galles apporter la Bonne Nouvelle à leurs frères celtes de Bretagne, prisonniers de l'"hérésie papiste" ... Ils ont formé des communautés qui n'ont pas beaucoup grossi, mais qui sont demeurées vivantes.

Mon grand-père, un breton d'origine irlandaise et galloise, était de conviction républicaine et anticléricale. Ce "bleu" avait été adopté par une tante croyante, épouse du premier pasteur breton évangélique du pays de Morlaix (qui a traduit la Bible en breton). A son contact, il s'est converti et à son tour est devenu pasteur. Il était évidemment, dans le contexte très clérical de la Bretagne à cette époque-là, très anticatholique, et lui-même était souvent attaqué par les prêtres. C'était une période d'affrontement, qui s'est un peu apaisée au XX<sup>e</sup> siècle. Malgré cela, il est arrivé à l'enfant que j'étais avant la Seconde Guerre mondiale d'être poursuivi à coups de pierres par de petits catholiques. Rappelez-vous : les catholiques bretons définissaient de façon très stricte leur territoire canonique : "Une foi, une langue, un peuple !"

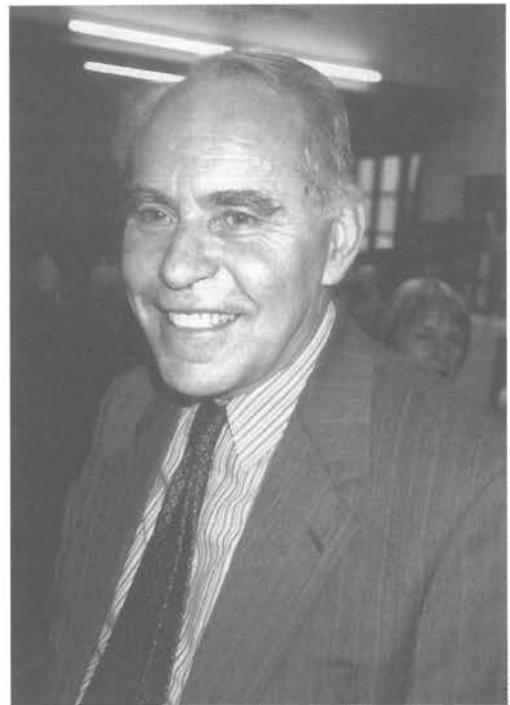
Mais mon père, qui était aussi devenu pasteur baptiste (et qui prêchait encore en breton dans

une chapelle de village jusqu'en 1955) avait pu établir de bonnes relations avec quelques catholiques, comme mon professeur de philo au lycée, ou des prêtres. En 39-40, il avait été mobilisé au contrôle des télégrammes, parce qu'il parlait anglais. Son commandant était un jésuite, avec qui il s'entendait très bien. Les deux guerres mondiales ont beaucoup contribué à faire évoluer les esprits.

*Vous aussi avez voulu devenir pasteur ?*

J'ai eu cette vocation très jeune. J'ai fait mes études supérieures en Grande-Bretagne peu après la guerre. D'abord, des études de lettres à Glasgow, puis de théologie à Oxford, dans un collège baptiste, mais j'ai aussi suivi des cours donnés par des théologiens anglicans. Pendant ces sept années d'études, j'ai fréquenté des chrétiens de différentes confessions, protestants bien sûr, mais aussi catholiques. Certains d'entre eux sont devenus des amis. Tous ces contacts ont évidemment contribué à élargir mon horizon religieux.

J'ai commencé ma "carrière" de pasteur à Antony dans les années soixante, à une époque où se développaient les villes nouvelles autour de Paris. J'y suis resté



D.R.

onze ans. J'ai noué de bonnes relations avec mes voisins protestants, luthériens ou réformés, mais aussi avec des prêtres catholiques. C'était les débuts de l'engagement œcuménique de l'Eglise catholique au moment de Vatican II et nous avons pu organiser les premières réunions de prière communes à l'occasion de la Semaine de l'Unité. Environ une fois par an, prêtres et pasteurs d'Antony, nous déjeunions ensemble. Certains de mes amis baptistes m'ont fait part de leurs réserves : selon eux, j'allais trop loin dans mes rapports avec le catholicisme.



D.R.

A l'église de langue portugaise de Bordeaux.

***Catholiques et orthodoxes ne savent pas toujours exactement qui sont les baptistes : en quoi se différencient-ils des autres protestants ?***

Les Eglises baptistes<sup>1</sup> sont des Eglises de professants : c'est la profession de foi consciente et publique, suivie du baptême, qui est pour nous le signe de l'appartenance à la communauté chrétienne. A la différence des réformés ou des luthériens, par exemple, nous ne baptisons qu'à partir du moment où quelqu'un en manifeste librement le désir et où il est capable de s'engager personnellement (donc pas avant une quinzaine d'années en général). Et cette profession de foi doit témoigner d'une conversion à Jésus-Christ, d'un engagement à le suivre, qui doit se constater dans la façon de vivre. Nous pensons que, par le baptême des enfants, les Eglises catholiques, orthodoxes et certaines Eglises protestantes encourage

gent une "indécision institutionnalisée" (Hoekendijk) et c'est là une faiblesse. Je suis convaincu que c'est un service à rendre aux gens que de leur faire prendre un engagement : on ne glisse pas dans la foi chrétienne, on la choisit. Nous préférons parler des Eglises baptistes (au pluriel) et non de l'Eglise baptiste. Chaque communauté locale est responsable devant Dieu de sa vie et de son enseignement. Les ministères et les organisations sont des instruments indispensables, mais ils ne constituent pas l'Eglise. C'est la communauté locale qui constitue l'Eglise. Il n'y a donc pas chez les baptistes d'autorité habilitée à définir la bonne doctrine et les bonnes pratiques. Des différences d'opinion peuvent s'exprimer au sein des unions d'Eglises, mais tant qu'elles ne remettent pas en cause la foi commune, résumée dans nos confessions de foi, elles ne nuisent pas à notre unité.

Ainsi, par exemple, les Eglises baptistes françaises (contrairement aux réformés, aux luthériens et aux baptistes d'autres pays) n'ont jusqu'ici qu'un nombre symbolique de femmes pasteurs. Mais le dernier congrès de la FEEBF (mai 2005) leur a ouvert plus largement la porte.

Les baptistes peuvent aussi avoir des options différentes sur l'interprétation de certaines pages de la Bible ou sur des questions éthiques, par exemple, en matière familiale ou sexuelle. Mais, d'une manière générale, ils adoptent dans ces domaines une position conservatrice.

<sup>1</sup> Les Eglises baptistes sont nées en Angleterre, au début du XVII<sup>e</sup> siècle, de la rencontre de l'anabaptisme (apparu en Suisse au temps de la Réforme) avec le courant dissident congrégationaliste anglais. Elles sont surtout présentes aux Etats-Unis. Sur leur histoire en France, voir : S. FATH *Les baptistes en France (1810-1950). Faits, dates et documents*. Cléon d'Andran, Exclisis, 2003. (NDLR)



D.R.

Responsable d'un camp de jeunes.

La Fédération des Eglises Evangéliques Baptistes de France, qui comptait une quarantaine de communautés il y a quarante ans, en a plus de 120 aujourd'hui. De nombreux membres se sont donc ajoutés à nos Eglises. Ils sont venus d'horizons très différents, mais dans leur grande majorité, de l'incroyance ou de l'indifférence à la foi en Christ, même si certains étaient des catholiques ou des protestants "sociologues".

**Comment voyez-vous l'évolution des relations entre les Eglises ?**

Je crois qu'en France en tout cas, les baptistes peuvent jouer un rôle de pont entre les Eglises dites historiques (catholiques, orthodoxes, protestants luthériens et réformés) et les "évangéliques", pentecôtistes ou non, qui se développent de façon exponentielle à côté des premiers. Il est essentiel de maintenir le contact entre ces deux grands courants du protestantisme. Les

baptistes peuvent y contribuer, puisqu'ils sont des évangéliques, mais qu'ils ne s'excluent pas de l'œcuménisme officiel. En effet notre Fédération est membre de la Fédération Protestante de France<sup>2</sup> (c'est également vrai de certains pentecôtistes).

En ce qui concerne les relations inter-Eglises, je vois deux grands principes : il faut avoir un respect absolu pour les autres confessions, et ne pas poser le problème en termes d'autorité. Ce n'est pas une répartition d'autorité qu'il faut rechercher, mais ce qui peut aider les croyants dans le service commun.

Je suis conscient que pour beaucoup de chrétiens, catholiques ou orthodoxes en particulier, cette vision d'un œcuménisme se développant à la base est insuffisante, parce qu'elle manque de visibilité aux yeux du monde. Je ne nie pas que des structures communes peuvent être utiles. Mais, elles ne sont pas prioritaires à mes yeux. D'une

part, je suis persuadé que l'action du Saint Esprit n'est pas forcément médiatique, bien au contraire. D'autre part, je ne crois pas que le modèle français d'une société centralisée où tout se décide au sommet est le plus souhaitable pour le peuple de Dieu.

**Pour vous, l'engagement œcuménique est important ?**

Oui. J'ai pris conscience que chaque Eglise, malgré ses imperfections et même ses erreurs, rassemble d'authentiques croyants, des hommes et des femmes appartenant au Christ, donc des frères et des sœurs en Christ.

<sup>2</sup> Il y a en France d'autres ensembles d'Eglises baptistes, qui ne sont pas membres de la FPF : l'Association Evangélique d'Eglises Baptistes de Langue Française (38 Eglises), la Fédération des Eglises et Communautés Baptistes Charismatiques (23 Eglises), l'Alliance Baptiste de France (7 Eglises), ainsi qu'une quinzaine d'Eglises baptistes indépendantes. (NDLR)

J'ai donc été amené à comprendre que je ne pouvais pas exclure ou ignorer des hommes et des femmes en qui le Christ reconnaît les siens. Je dois au contraire apprendre à les connaître, entrer en dialogue avec eux, travailler à créer des liens d'amitié, de confiance et de collaboration. Cela a été mon point de départ.

J'aimerais insister sur un autre point. A mes yeux, l'avenir de l'œcuménisme est lié à la perception de la tâche missionnaire confiée par le Seigneur à son Eglise. La mission doit être le moteur du rapprochement des Eglises. Si ce n'est pas le cas, le dialogue risque de s'essouffler, de nous pousser au nombrilisme, à l'examen toujours plus détaillé de nos convictions et de nos pratiques.

Pour ne considérer que la France, à titre d'exemple, la foi chrétienne n'est professée et vécue que par une minorité. La plupart des gens n'y voient qu'un ensemble de règles morales négatives. Ils ignorent tout ou presque de la Bible et ne voient aucune raison de considérer l'Évangile comme une bonne nouvelle.

Devant cette ignorance et le désarroi qui l'accompagne, c'est un défi qui est lancé à toutes les Eglises, un défi qui doit être relevé par toutes les Eglises ensemble. Je crois qu'aujourd'hui, les Eglises pentecôtistes sont celles qui ont le mieux pris conscience de cette mission. C'est, me semble-t-il, ce qui explique leurs progrès à l'échelle du monde (bien que je regrette parfois la trop grande place accordée aux émotions au détriment de l'enseignement, et une certaine indifférence devant les injustices du monde).

Cela m'amène à signaler un autre aspect de ce défi : c'est le nécessaire témoignage de l'amour du prochain, le service des pauvres et des exclus, l'action sociale et la lutte pour la paix, la justice et la sauvegarde de la création. Je crois que des personnalités comme Mère Teresa, l'abbé

Pierre ou Martin Luther King, des œuvres comme l'ACAT ou l'Armée du Salut contribuent à faire avancer un œcuménisme pratique.

*En particulier, le dialogue officiel avec les catholiques, commencé en 1986 avec la constitution du comité mixte de dialogue, c'était important pour vous ?*

Bien sûr. Sinon je n'y aurais pas participé. Par honnêteté, il faut apprendre à connaître l'autre tel qu'il se voit. Cela permet de prendre conscience d'autres différences que celles qu'on connaissait déjà, en positif ou en négatif. Avant de juger, il faut écouter. Dans ce comité de dialogue, les choses ont été dites sans ambages, les difficultés affrontées (le baptême et plus généralement les sacrements), mais nous sommes restés amis.

Dans nombre de mes responsabilités, (pasteur d'Eglises, membre du Conseil de la Fédération des Eglises baptistes, et son président pendant six ans ; membre du conseil de la Fédération Protestante de France, professeur à la Faculté Libre de Théologie de Vaux-sur-Seine, en particulier) j'ai été amené à réfléchir et à agir dans le sens d'une meilleure compréhension et de la possibilité d'actions communes entre les Eglises. C'est bien entendu surtout dans le cadre du groupe de dialogue baptistes-catholiques que je me suis penché sur les relations avec les catholiques. J'ai été membre de ce comité pendant treize ans. Il a pu produire un premier document en 1992, sous le titre "Rendre témoignage au Christ", en reprenant un texte de la Commission de Dialogue à l'échelle mondiale, et en la complétant par des notes adaptées à la situation française. Depuis, deux textes plus courts ont paru, l'un sur le baptême (1998), l'autre sur la cène (2001)<sup>3</sup>.

*Que pensez-vous de la voie dans laquelle s'engage le Conseil*

*œcuménique des Eglises pour élargir le mouvement œcuménique, en particulier aux Eglises pentecôtistes : créer un Forum Mondial dans lequel certaines Eglises seront associées de façon plus informelle ?*

J'approuve le désir d'associer les Eglises chrétiennes qui se tenaient jusque-là à l'écart. Je ne vois pas très bien comment cela pourra se réaliser en pratique. Certains protestants hésiteront peut-être par crainte de devoir sacrifier leur souci de rigueur théologique pour la présence d'Eglises qui n'ont pas toujours ce même souci. Mais je crois qu'il faut favoriser les échanges même si tout n'est pas clarifié. Nos formulations théologiques ne sont pas la Parole de Dieu. Elles cherchent à s'approcher au plus près de la vérité, mais elles gardent un côté approximatif, elles sont colorées par le langage et le contexte historique. Et nos frères pentecôtistes peuvent évoluer, ils ne sont pas coulés dans le bronze. On discerne déjà chez eux une plus grande ouverture, en particulier grâce à une meilleure formation des pasteurs (et des fidèles) ce qui est un rempart contre les dérives autoritaires de certains pasteurs et un gage de construction durable pour l'ensemble de la communauté chrétienne. Ils sont conscients qu'on ne peut pas construire uniquement sur l'émotion. Je crois donc que les Eglises plus anciennes, catholiques, orthodoxes ou protestantes, ont quelque chose à recevoir des pentecôtistes, mais aussi que la réciproque est vraie. Nous avons besoin les uns des autres.

**propos recueillis  
par C. Aubé-Elie**

<sup>3</sup> Ces textes ont été publiés notamment dans le livre *Le Dialogue Catholiques-Evangéliques*, sous la direction de L. Schweitzer, Cléon d'Andran, Excelsis (Débats et documents - Foi en dialogue), 2002. (NDLR)

## SUR LA ROUTE DE L'UNITÉ FÉVRIER/AVRIL 2005

Catherine Aubé-Élie

### Un colloque œcuménique sur Marie

Avec les facultés de théologie protestante, catholique et orthodoxe, l'Institut supérieur d'études œcuméniques (ISEO) de Paris, dans son colloque annuel de début février, sera parvenu à montrer aux nombreux participants de toutes confessions (300!) qu'on peut faire de la théologie avec Marie, de la bonne théologie. Peut-être même la mariologie est-elle la discipline théologique qui traverse toutes les problématiques œcuméniques d'aujourd'hui.

En parlant de Marie, vous traversez en effet l'ecclésiologie (parce que son personnage a toujours été une figure de l'Eglise, même chez les réformateurs), la christologie (parce que son titre de théotokos lui vient des affirmations christologiques des premiers conciles contre les hérésies), la sotériologie (théologie de l'incarnation et du péché originel, la justification par grâce) et l'anthropologie théologique (car notre conception du rôle de Marie dans le salut dépend du statut théologique que l'on donne à l'acquiescement de l'humain au salut offert).

Rien n'a été évité: retour aux Ecritures comme "régulateur des débordements imaginaires et affectifs catholiques" (Y.-M. Blanchard), sondage des liturgies orientales et de leurs typologies vétérotestamentaires de Marie (M. Stavrou), questionnements sur la distorsion entre la relativement sage mariologie de Vatican II et les pratiques déroutantes hors régulation (B. Sesboüé), présentation du document anglican-catholique

attendu pour mai (N. Sagovsky), décalage du protestant dont la cohérence théologique ne rencontre pas, et donc hésite à juger, une mariologie catholique liée à un vécu intense, bien que pour lui Marie soit "un renvoi à Dieu qui garde toute initiative, le paradigme de la foi" (H.-C. Askani).

Stimulants aussi les témoignages des trois jeunes doctorants. La protestante (A.-C. Graber), relisant le *Magnificat* de Luther et l'encyclique *Redemptoris Mater* de Jean-Paul II à la lumière de l'accord sur la justification, se laisse convaincre que "les enjeux théologiques fondamentaux s'expriment dans la figure de Marie". Le catholique (E. Munsterman) fait le même constat en ajoutant: "C'est par l'œcuménisme que je suis tombé dans la mariologie; le dialogue œcuménique est un lieu de purification pour la mariologie catholique", et de traiter de la coopération mariale au salut. Quant à l'orthodoxe (X. Werner), à travers un voyage dans l'art iconographique, elle souligne que les termes "vierge" et "mère" n'ont pas un sens gynécologique chez les Pères. A la suite de Marie, tout le monde est appelé à devenir "vierge et mère", c'est-à-dire à laisser Dieu naître en nous (et de nous) dans une piété et une vie intègres. C'est pourquoi, soulignera le professeur Stavrou, Marie a une grande importance dans la piété orthodoxe et peu de place dans la dogmatique.

En conclusion, Mgr Doré, aux fortes convictions œcuméniques, insistera: il faut partir de l'accord sur la justification, ce qui est célébré en Marie, c'est le don de Dieu... n'en déplaise aux milliers de pétitions qui la voudraient corédemptrice. Et d'appeler à la vigilance face au déficit comme à l'hypertrophie mariologique et aux excès de dogmatisation. Alors, Marie, concentré des difficultés théologiques œcuméniques? (d'après Gill Daudé *BIP* février 2005)

#### Icone éthiopienne

Photo Musée national d'Art africain (Washington)



## A propos de Marie

### B. Sesboüé

*Marie, ce que dit la foi.* Paris, Bayard, 2004. 9 €.

Un exposé très clair de l'enseignement marial de l'Eglise catholique depuis le concile Vatican II, suivi d'une présentation du document *Marie dans le dessein de Dieu et la communion des saints* du Groupe des Dombes, dont l'auteur est le coprésident. Pour dépasser les caricatures et les polémiques.

### Académie mariale pontificale internationale

*La Mère du Seigneur. Mémoire-Présence-Espérance. Quelques questions actuelles sur la figure et la mission de la Bienheureuse Vierge Marie.* Paris, Salvator, 2005. 19 €.

Un parcours de théologie mariale qui fait abondamment référence au Magistère de l'Eglise catholique depuis Vatican II, y compris dans un plaidoyer mesuré pour un approfondissement de la coopération de Marie à l'œuvre du salut. La dimension œcuménique est aussi vigoureusement soulignée, avec un rappel précieux des attitudes attendues des mariologues.

### G. Colin

*Le livre éthiopien des miracles de Marie.* Paris. Cerf (collection "Patrimoines chrétiens") 2004. 40 €.

Honorant la tradition française des études éthiopiennes, ce livre offre la traduction de la majeure partie d'un recueil de récits de miracles attribués à Marie. D'origine française, mais enrichi au cours de sa diffusion jusqu'en Ethiopie, ce recueil est un précieux témoignage des ponts qui ont existé entre Orient et Occident.

### J. Mercier

*Vierges d'Ethiopie.* Montpellier, L'Archange Minotaure, 2004. 39,50 €.

Spécialiste reconnu de l'art éthiopien, l'auteur présente un ensemble de portraits de Marie du XIII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle. Précédé d'une passionnante introduction, qui souligne le rôle de la monarchie dans la diffusion de la dévotion mariale, et l'apport artistique des dissidents "stéphanites" pourtant opposés au culte des images, ce beau livre, remarquablement illustré, offre une précieuse approche de la vie d'une Eglise encore trop méconnue.



## Février

### PARIS

#### Mgr Le Bourgeois est décédé

Evêque émérite d'Autun et ancien président de la commission épiscopale pour l'unité des chrétiens, Armand Le Bourgeois est décédé le 2 février. Il avait depuis la jeunesse une profonde conviction œcuménique, qu'il a mise en pratique dans toutes les étapes de son ministère: comme directeur du séminaire des Eudistes il a relancé la Semaine de Prière pour l'unité dès 1943; comme supérieur de son ordre il a veillé à la formation des futurs prêtres dans ce domaine; comme président de la Conférence des Supérieurs majeurs il a suivi de Rome (et influé sur) les travaux du Concile et salué avec une joie profonde la ratification du décret *Unitatis Redintegratio*. Dans son diocèse d'Autun il avait noué des liens très fraternels avec la communauté de Taizé, et encouragé la participation de catholiques. Comme président de la commission épiscopale pour l'unité des chrétiens (1974-1981) il a donné une grande impulsion et noué des amitiés "œcuméniques" profondes avec les responsables des autres confessions. Mgr Le Bourgeois avait un grand souci des autres, qu'ils soient partenaires œcuméniques, foyers



D.R. Mgr Le Bourgeois et Jean-Paul II (Paray-le-Monial, 1986)

mixtes, divorcés remariés ou prêtres de son diocèse. (voir l'interview de Mgr Le Bourgeois dans la rubrique "grands témoins" d'*Unité des Chrétiens* n° 135, juillet 2004)

### DAMAS

#### Une église commune pour les orthodoxes et les grecs-catholiques

Les patriarches Ignace IV (patriarcat orthodoxe d'Antioche) et Grégoire III (patriarcat grec-catholique d'Antioche) ont consacré ensemble le 4 février une église dédiée aux saints apôtres Pierre et Paul, dans la banlieue de Damas, qui servira de lieu de culte pour les deux communautés à la fois. Dans son homélie, Grégoire III a souligné que "cet événement est le point de départ de l'unification de l'Eglise d'Antioche (*divisée depuis l'apparition de l'uniatisme au Proche Orient au XVIII<sup>e</sup> siècle*, NDLR) dans le cadre de l'unité nationale qui doit se mettre en place de toutes parts en Syrie". A l'issue d'un vaste travail de dialogue et de rapprochement entrepris de part et d'autre pendant une vingtaine d'années, les évêques melkites grecs-catholiques se sont prononcés en 1996 pour le rétablissement de l'unité du patriarcat d'Antioche, insistant sur le fait que, compte tenu de "la communion dans les vérités essentielles de la foi" partagée par les deux patriarchats, "la *communicatio in sacris* est aujourd'hui naturelle". (d'après le *SOP*, mars)

### OXFORD (OHIO)

#### L'Armée du Salut, championne de longévité

L'Armée du Salut fait partie des dix institutions qui ont duré le plus longtemps aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles: c'est ce que révèle une étude réalisée aux Etats-Unis par des chercheurs renommés pour l'institut d'études Booz Allen Hamilton, qui note que "peu d'organisations sont aussi connues et respectées que l'Armée du Salut". (d'après les *ENI*, 9 février)



Le P. Serge Hackel

D.R.

### LONDRES

#### Le père Serge Hackel est décédé

Bien connu en Grande-Bretagne et en Russie pour son activité pastorale et éditoriale, en particulier pour ses émissions de catéchèse, le responsable des émissions religieuses en russe de la BBC, le père Serge, un prêtre orthodoxe anglais d'origine russe, est mort le 9 février. Il était aussi rédacteur en chef de *Sobornost*, la revue du Fellowship of St Alban and St Sergius pour le dialogue anglican-orthodoxe, et membre de la rédaction de la revue *Souroge*, publiée par le diocèse du Patriarcat de Moscou en Grande-Bretagne (jadis dirigé par Mgr Antoine Bloom, dont il était un proche collaborateur). Professeur à l'université du Sussex, traducteur éminent, le père Serge avait toujours été très engagé dans le mouvement œcuménique, au sein du dialogue anglican-orthodoxe mais aussi au sein du COE. "On écoutait sa voix avec confiance, on recherchait ses conseils et sa participation à d'innombrables conférences et congrès où étaient discutés des problèmes éthiques et sociaux importants". (d'après *La Pensée Russe*, 23 février, et le *SOP*, mars)

**MONTREUIL****Le maire fait des difficultés aux évangéliques**

Le maire communiste de Montreuil (93), J.-P. Brard, a fait irruption le dimanche 6 février dans trois lieux de culte de communautés évangéliques d'origine essentiellement congolaise et haïtienne, interrompant le culte, sous le prétexte de vérifier la conformité des locaux aux règlements en vigueur. Soutenues par la Fédération protestante de France et la Fédération évangélique de France, ces communautés ont décidé de porter plainte contre le député-maire pour atteinte à la loi de 1905 sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Le pasteur J.A. de Clermont a évoqué "des menaces sur la liberté des cultes" à propos de cette affaire, précisant: "Il faut que nous puissions faire dire le droit sur une affaire comme celle-là". (d'après l'AFP, 12 mars)

**MOSCOU****Rapprochement catholique-orthodoxe ?**

L'évêque catholique du diocèse de la Transfiguration, qui a son siège à Novossibirsk, Mgr Werth, un jésuite à la tête de ce diocèse depuis 1991, a été élu président de la Conférence des Evêques catholiques de Russie. "L'Eglise catholique fera tout son possible pour collaborer avec l'Eglise orthodoxe de Russie pour annoncer l'Evangile" a déclaré Mgr Werth après son élection. (d'après ZENIT, 21 février)



Mgr Werth

Photo AED

**VATICAN****Le Saint-Siège élève l'Eglise syro-malankare au rang d'archevêché majeur**

Le 10 février dernier, Jean-Paul II a institué l'Eglise métropolitaine syro-malankare en archevêché majeur. Mgr Cyril Mar Baselios Malancharuvil, nommé à ce siège en 1995, est le premier à porter le titre d'archevêque majeur et de catholikos de l'Eglise syro-malankare. Au sein de cette Eglise forte de 350 000 à 600 000 fidèles (selon les sources), la décision papale, réclamée de longue date, a été accueillie avec une très grande joie. L'Eglise syro-malankare a désormais "la pleine autonomie dans tous les domaines regardant son gouvernement interne". Principalement implantée dans l'Etat du Kerala, elle représente le troisième rite catholique en Inde, avec celui de l'Eglise latine et celui de l'Eglise syro-malabare. Comme les fidèles de l'Eglise syro-malabare, les syro-malankars se rattachent au rite syriaque et, comme eux, ils font remonter leur Eglise à l'apôtre Thomas. L'Eglise catholique en Inde compte 149 diocèses - 119 pour le rite latin, 25 pour le rite syro-malabar et cinq pour le rite syro-malankar. (d'après Eglises d'Asie, 15 février)

**PARIS****Visite de l'archevêque Léo de Carélie**

L'archevêque Léo de Carélie, primat de l'Eglise orthodoxe de Finlande (patriarcat de Constantinople), était en France du 10 au 14 février, à l'invitation de Mgr Gabriel, qui est à la tête de l'archevêché des paroisses de tradition russe en Europe occidentale, et qui était lui-même allé en Finlande en août 2004. Mgr Léo a rendu visite à diverses paroisses et s'est entretenu avec les membres de l'Assemblée des Evêques orthodoxes de France, ainsi qu'avec les membres du conseil diocésain de l'archevêché. Il a aussi rendu visite au monastère de N.-D. de Toute Protection de Bussy-en-Othe. A l'issue de la liturgie du dimanche à la

cathédrale Saint-Alexandre Nevski, le primat a évoqué les nombreux points communs entre l'Eglise de Finlande et l'archevêché de tradition russe, tous deux liés par l'histoire à la tradition liturgique et spirituelle orthodoxe russe, mais qui ont trouvé chacun "dans la protection du Patriarcat œcuménique" le moyen de se développer harmonieusement. (d'après le SOP)

**BIELEFELD****Pour la première fois, une femme évêque chez les méthodistes allemands**

La Rev. Rosemarie Wenner a été élue évêque de l'Eglise méthodiste unie d'Allemagne (65 000 membres); elle devient ainsi, à 49 ans, la première femme évêque méthodiste en dehors des Etats-Unis. Les méthodistes en Allemagne élisent leurs évêques pour quatre ans renouvelables.

Le 26 février les Vieux Catholiques (Eglise fondée après la déclaration de l'infailibilité pontificale par le concile Vatican I en 1870) ont de leur côté ordonné pour la première fois une femme prêtre, Alexandra Caspari, à Karlsruhe. (d'après les ENI, 25 février)

**ORISSA (INDE)****Assassinat d'un second pasteur protestant**

Quelques jours après le meurtre d'un pasteur baptiste, survenu le 16 février dernier, l'assassinat d'un pasteur pentecôtiste a semé l'effroi au sein de la communauté chrétienne de l'Etat d'Orissa. Selon le récit fait par des pasteurs protestants proches du pasteur assassiné, Dilip Dalai a été poignardé à son domicile le 26 au soir. Les villageois soupçonnent un hindou, un certain Satrugan Pal, d'être l'auteur du meurtre. Celui-ci aurait, à plusieurs reprises, fait montre d'une vive opposition à l'activité de prédication menée dans le village par des pasteurs protestants. La police a ouvert une enquête. A New Delhi, plusieurs groupes chrétiens indiens ont manifesté

devant le Parlement fédéral, le 24 février, en signe de protestation après les actions violentes dont des chrétiens ont été victimes ces dernières semaines en différents Etats du pays. (d'après *Eglises d'Asie*, 1er mars)

**BALE**

**Une église protestante lègue ses orgues à la cathédrale catholique de Moscou**

L'église de l'Immaculée Conception à Moscou a inauguré ses orgues; celles-ci proviennent de l'église réformée de Bâle, et ont été offertes à la paroisse de Mgr Kondrusiewicz par les chrétiens réformés de la cité suisse. (d'après *Apic*, 23 février)

**VERONE**

**Les catholiques à l'aide des orthodoxes**

C'est ce dont témoigne, dans une interview donnée à la revue russe *Blagovest*, le père Boris Rasveev, recteur de la paroisse Saint-Nicolas le Thaumaturge de Vérone (Patriarcat de Moscou): la très ancienne église (VIII<sup>e</sup> siècle) du centre-ville est prêtée gracieusement par les autorités catholiques aux fidèles orthodoxes, et le fils du père Boris, à la demande du délégué à l'œcuménisme du diocèse de Vérone, suit gratuitement, en tant que fils de prêtre, sa scolarité dans une école privée. (*Istina I Jizn*, février)

**GENEVE**

**Le comité central du COE**

Le Conseil œcuménique des Eglises, au cours de son dernier comité central (14-22 février) avant l'assemblée générale de Porto Alegre en février 2006, a adopté le mode de prise de décision par



Représentants des nouvelles Eglises membres du COE.  
Photo Peter Williams/WCC

consensus, une révolution dans la "culture" du COE qui compte 347 Eglises après de nouvelles admissions. Ce changement était réclamé par les orthodoxes et bon nombre d'Eglises du Sud, qui se reconnaissaient mal dans les votes à la majorité de type parlementaire. Le Conseil se prépare à évoluer avec l'ensemble du mouvement œcuménique, tout en gardant un rôle de leader. Les membres du comité central se sont par ailleurs félicités d'avoir retrouvé un équilibre financier. (voir les pages Actualité d'UDC n° 138, avril)

**TOKYO**

**Hans Küng reçoit le prix Niwano**

La Fondation japonaise Niwano, une association laïque bouddhiste qui cherche à promouvoir l'entente et la coopération entre les religions, a décerné cette année son prix de la paix au théologien catholique suisse Hans Küng, "pour sa contribution remarquable à l'édification d'un climat propice au dialogue et à la coopération entre les religions du monde". Hans Küng dirige actuellement la Fondation pour une éthique planétaire en Suisse et en Allemagne. Le comité de l'association Niwano qui décerne le prix est composé de douze dirigeants religieux venus de différentes parties du monde. (d'après *Infocatho*, 28 février)



**Mars**

**NEW YORK**

**Mise en garde à propos du prosélytisme**

Le Conseil national des Eglises des Etats-Unis attire l'attention sur les risques que présente l'évangélisation des pays dévastés par le tsunami du 26 décembre 2004, lorsqu'ils sont à majorité non chrétienne. "Ceux qui ne font pas de différence entre aide et évangélisation posent de gros problèmes", selon le Rev. Shanta Premawardhana, secrétaire général adjoint du Conseil, chargé des relations interreligieuses, qui a averti que les communautés chrétiennes locales pourraient faire l'objet de menaces si "certaines organisations missionnaires continuaient leurs pratiques agressives et inopportunes d'évangélisation". Plusieurs responsables chrétiens dans les régions touchées par le tsunami craignent une montée de la violence "dirigée contre les Eglises chrétiennes" de la part de militants bouddhistes ou musulmans qui "ne font pas de distinction entre les Eglises établies et les nouveaux groupes évangéliques". (d'après les *ENI*, 3 mars)

**PARIS**

**Réunion de travail Patriarcat de Moscou – Eglise russe Hors Frontières**

La commission mixte chargée d'examiner les problèmes qui restent en suspens entre les deux entités ecclésiales sur le chemin de leur réunification a tenu début mars sa 4<sup>e</sup> session, après celles de Moscou (22-24 juillet 2004), Munich (14-16 septembre), Moscou (17-19 décembre). Les délégations étaient conduites par l'archevêque Innocent (diocèse



D.R.

du Patriarcat de Moscou en Europe de l'Ouest) et par l'archevêque Marc (diocèse de l'Eglise Hors Frontières en Allemagne et en Grande-Bretagne). Depuis cette dernière réunion, des difficultés sont apparues : le patriarche Alexis II a demandé au nouveau président de l'Autorité palestinienne, lors de sa visite officielle à Moscou en janvier, d'enregistrer officiellement les établissements d'Hébron et de Jéricho comme propriétés du Patriarcat de Moscou. Or l'Eglise Hors Frontières avait hérité de ces sanctuaires après la Révolution, jusqu'à leur "reprise" par le Patriarcat de Moscou il y a quelques années. L'Eglise Hors Frontières s'insurge contre la demande du patriarche, faite sans entente préalable. (d'après le site de l'Eglise orthodoxe russe Hors Frontières)

## PARIS

### Un nouvel évêque vicair pour le Patriarcat de Roumanie en Europe occidentale

Sur proposition du métropolitain Joseph, et après consultation du Conseil métropolitain, l'archimandrite Marc a été élu le 3 mars évêque vicair de la métropole de l'Eglise orthodoxe roumaine en Europe occidentale. Ainsi le métropolitain Joseph va être aidé, désormais, par deux évêques vicaires, Mgr Silouane et bientôt, Mgr Marc. L'archimandrite Marc, de son nom civil Marc Alric, né le 11 mai 1958 à Paris, a été tonsuré moine le 6 septembre 1992 au monastère de Sihăstria en Moldavie; il est diplômé de la Faculté de théologie orthodoxe de Iassy. En 1996, il est rentré en France, auprès de la paroisse Saint-Germain-et-Saint-

Cloud de Louveciennes d'abord, puis au monastère Saint-Silouane à Saint-Mars-de-Locquenay. En avril 2003, la responsabilité de la paroisse Saint-Joseph de Bordeaux lui avait été confiée; l'archimandrite Marc était membre du Conseil du Doyenné de France. (d'après un communiqué de la métropole du Patriarcat de Roumanie en Europe occidentale)

## LONDRES

### L'évêque Sheppard, défenseur des pauvres et fervent œcuméniste, est mort



*The Right Reverend David Sheppard* D.R.

et fort pour défendre les pauvres et les exclus, nombreux dans la grande cité touchée de plein fouet par la récession économique. Il avait toujours eu à cœur de collaborer étroitement avec son homologue catholique à Liverpool, Mgr Derek Worlock, dans sa tâche pastorale et sociale. (d'après les *ENI*, 9 mars)

Ancien capitaine de l'équipe de cricket d'Angleterre, évêque de Liverpool de 1975 à 1997, David Sheppard, qui vient de mourir à l'âge de 75 ans, avait toujours parlé haut

## PARIS

### Message du pasteur de Clermont à la FPF

Le président de la Fédération protestante de France, lors de l'assemblée générale de la Fédération le 12 mars, a posé des questions dérangeantes sur les grands défis qui concernent toutes les grandes Eglises aujourd'hui - et pas seulement les protestants: "Je suis frappé de voir que nos Eglises qui déjà accueillent en leur sein de nombreux membres "issus de l'émigration", ou qui partagent leurs lieux de culte avec des communautés constituées algériennes, malgaches, chinoises, coréennes,

camerounaises... sont aujourd'hui, et bien sûr principalement dans les grandes villes, mises au défi d'un accueil beaucoup plus vaste dont elles n'ont pas encore pris la mesure. Il serait malhonnête de dire que nous y sommes prêts; il serait naïf de le croire possible sans profondes transformations dont je ne sais même pas si elles sont souhaitables. Mais à nous qui avons affirmé le nécessaire "accueil de l'étranger" revient aujourd'hui, comme en boomerang, la question de l'accueil du coreligionnaire, souvent étrange parfois plus qu'étranger." (sur le site de la FPF)

## CHAMBÉSY (SUISSE)

### Le dialogue Eglises orthodoxes - Eglises orientales anciennes

Sous la présidence du métropolitain Emmanuel (patriarcat de Constantinople en France) des représentants des Eglises orthodoxes se sont retrouvés du 10 au 13 mars à l'Institut de théologie orthodoxe de Chambésy pour relancer le travail de la commission mixte de dialogue entre les Eglises orthodoxes et les Eglises orientales anciennes. A la suite des déclarations théologiques communes signées à Anba Bishoi (1989) et Chambésy (1990), des critiques avaient été émises par des Eglises orthodoxes, et des approfondissements demandés sur certains points. La recherche se poursuit aussi dans les sous-commissions chargées de la liturgie et de la pastorale. (*Infocatho*, 18 mars)

## BRUXELLES

### A propos de la "Stratégie de Lisbonne"

La Conférence des Eglises européennes et Eurodiaconia (fédération de 43 Eglises et ONG protestantes et orthodoxes) sont préoccupées par l'évolution de l'Union européenne. Les deux institutions, qui ont un groupe de travail commun, ont écrit une lettre conjointe à J.-C. Juncker,



**"De meilleurs emplois en Europe"**

Photo M. Elie

premier ministre du Luxembourg, qui a présidé les 22-23 mars le sommet de printemps de l'Union européenne, pour réclamer un réajustement de la Stratégie de Lisbonne arrivée à mi-course: "La croissance économique ne doit pas être un but en soi mais servir des intérêts plus larges. Une protection sociale modernisée, le combat contre la pauvreté et l'exclusion sociale comme le soutien au développement durable, tout cela contribue à créer un cadre social de stabilité qui est un facteur décisif de croissance économique durable, avec davantage d'emplois, et de meilleurs emplois, en Europe." Elles demandent aussi qu'on "investisse davantage dans les personnes: dans l'éducation, l'apprentissage professionnel, la formation permanente, l'innovation et la recherche". (d'après un communiqué de la KEK, 21 mars)

## IRLANDE DU NORD

### La cohésion de la Communion anglicane en question

35 des 38 primats de la Communion anglicane, réunis à huis clos du 21 au 25 février pour décider des suites à donner aux dissensions créées par l'ordination d'un évêque ouvertement homosexuel, ont publié un communiqué dans lequel ils demandent aux Eglises des Etats-Unis et du Canada

de se retirer provisoirement du Conseil consultatif anglican (au moins jusqu'à la conférence de Lambeth de 2008), et d'observer un moratoire sur les unions et les consécration de personnes ouvertement homosexuelles. L'archevêque de Canterbury doit mettre en place un groupe de référence chargé de régler, en conséquence, les problèmes soulevés par les communautés en conflit avec leur évêque, ou les diocèses en conflit avec leur province. En réponse, les évêques des Etats-Unis ont décidé de ne plus consacrer d'évêque du tout avant leur prochaine assemblée générale en 2006. Ils ont exprimé leur "profond regret pour la peine ressentie par les autres" après la consécration en 2003 de Gene Robinson comme évêque du New Hampshire. (d'après les *ENI*, 28 février et 18 mars)

## MAHARASHTRA (INDE)

### Tensions pour les chrétiens

Des familles catholiques, menacées de mort par des extrémistes hindouistes, se "reconvertissent" à l'hindouisme, rapporte Eglises d'Asie, l'agence des Missions étrangères de Paris. Pour les responsables locaux de l'Eglise catholique, la situation est sans issue. L'évêque refuse de reprocher aux villageois leur décision de ne plus se dire catholiques. "Ils sont pauvres, sans recours et ils ne peuvent sortir du système de société dans lequel ils vivent", explique-t-il, ajoutant qu'il est facile pour l'Eglise de leur demander de rester fermes dans la foi mais



**Nouveaux prêtres en Inde.**

Photo AED

que c'est là un choix "difficile". Quel que soit leur choix, l'évêque dit que l'Eglise sera toujours à leurs côtés. Ils pourront formellement "agir comme hindous, mais, dans leur conscience, ils seront toujours chrétiens", dit-il, ajoutant que de telles tentatives pour obtenir des "reconversions" ne datent pas d'aujourd'hui (d'après *ZENIT*, 10 mars). Par ailleurs l'Eglise catholique a une nouvelle fois réclamé aux plus hautes autorités du pays le droit pour les dalits chrétiens de bénéficier des avantages inscrits dans la Constitution et réservés à ce jour aux seuls dalits hindous.

## PARIS

### A propos du vote sur la Constitution européenne

A l'approche du référendum sur la ratification du Traité constitutionnel européen, les trois coprésidents du CECEF ont signé le 29 mars une déclaration intitulée *Le défi de l'Europe: la paix, la justice et le bien-être pour tous*. Ils y soulignent "l'importance de l'enjeu pour l'avenir de l'Union européenne. Il est déterminant pour l'avenir de notre pays et pour la responsabilité qu'il assume depuis l'origine dans la construction de l'unité européenne". Ils estiment que "Ce Traité est une étape dans la construction européenne. Pour l'essentiel, il offre un cadre institutionnel en vue d'une meilleure organisation des responsabilités au sein de l'Union. Même si des jugements différents peuvent être portés sur cette organisation, le texte apporte des améliorations substantielles aux traités existants, et en particulier au Traité de Nice signé en 2000". Le traité, ajoute la déclaration, est positif sur au moins trois points: il fonde l'union sur des valeurs communes, il consolide la démocratie participative par une meilleure prise en compte des droits des citoyens, enfin il reconnaît la contribution spécifique des Eglises avec lesquelles l'Union s'engage à maintenir "un dialogue ouvert, transparent et régulier". Et la déclaration conclut: "A défaut d'honorer le passé par une référence explicite à l'héritage chrétien, le Traité prend soin du présent et de l'avenir."



Photo C. Payan

**NEUILLY**

**Un geste d'unité pendant la Semaine Sainte**

A l'invitation de Mgr Daucourt, évêque de Nanterre, a eu lieu le Mercredi Saint à l'église Saint-Pierre de Neuilly la célébration du lavement des pieds, et cette année elle était œcuménique. Ce geste d'humilité et d'affection du Seigneur après la Sainte Cène (le Jeudi Saint habituellement) a été repris par les participants de toutes confessions (catholiques, orthodoxes, luthériens, réformés, évangéliques, anglicans, juifs messianiques). "Nous avons voulu montrer que les chrétiens en 2005 ne se disputent plus et qu'ils en sont heureux" a dit le pasteur Carlos Payan-Martinez, président de l'association évangé-

lique charismatique Paris Tout est possible. (d'après le site du diocèse de Nanterre et l'Association)

**HONG KONG**

**Un Thaïlandais à la tête de la Conférence chrétienne d'Asie**

Prawate Khid-arn a été élu le 31 mars à la tête de la CCA qui rassemble une centaine d'Eglises protestantes, anglicanes et orthodoxes, et des conseils nationaux d'Eglises, d'Asie, d'Australie et de Nouvelle-Zélande: ce qui représente 55 millions de chrétiens. Le nouveau secrétaire général, membre de l'Eglise du Christ en Thaïlande, marié et père de deux enfants, a déclaré qu'il allait faire de la paix dans cette région du monde la priorité de son mandat de cinq ans. "Les chrétiens sont minoritaires en Asie, mais leur engagement dans le secteur social se renforce. Lorsque nous parlons de la croissance du christianisme dans la région, nous ne faisons pas seulement le compte de ses membres, mais nous nous intéressons à la participation des chrétiens dans le domaine social", a déclaré le nouveau secrétaire général. (d'après les *ENI*, 2 mai)



Jean-Paul II et le patriarche de Roumanie Théoctiste

Photo L'Osservatore romano



**Avril**

**VATICAN**

**Disparition de Jean-Paul II**

C'est un Pape hanté par la division des chrétiens qui s'est éteint le 2 avril, après 26 ans d'un pontificat marqué par le souci constant de rappeler aux catholiques l'urgente nécessité d'avancer vers l'unité. Malgré des ombres et des échecs (le voyage à Moscou), les autres Eglises chrétiennes ne s'y sont pas trompées et elles étaient toutes représentées aux obsèques le 8 avril, au milieu de la foule énorme qui entourait les cardinaux et les gouvernants venus du monde entier. (voir les pages *Actualité d'UDC* n° 137, avril)



Benoît XVI et l'archevêque de Canterbury

Photo L'Osservatore romano

**et élection de Benoît XVI**

A l'issue d'un conclave très rapide, le cardinal Josef Ratzinger, 78 ans, préfet de la congrégation pour la Doctrine de la Foi, ancien archevêque de Munich, a été élu 264<sup>e</sup> successeur de Pierre le 19 avril. Ses premières interventions ont toutes contenu de fermes engagements à travailler à la restauration de l'unité des chrétiens. (voir les pages *Actualité* de ce numéro d'*UDC*)

**FLOSSENBÜRG**

**Il y a 60 ans D. Bonhoeffer  
était exécuté**

Les protestants allemands ont rendu hommage le 11 avril au pasteur luthérien Dietrich Bonhoeffer, exécuté par le régime nazi il y a soixante ans pour avoir conspiré contre Hitler. Dans son allocution à la forteresse de Flossenbürg où il avait été interné, l'évêque Johannes Friedrich a rappelé que l'Eglise luthérienne d'Allemagne s'était compromise avec le régime nazi et qu'il était important de s'en souvenir, mais que "Dietrich Bonhoeffer a parlé pour tous ceux dans notre pays qui ne pouvaient se défendre eux-mêmes", en premier lieu les juifs, ajoutant que "jusqu'au dernier moment il ne s'est pas laissé briser par le pouvoir nazi, mais a gardé sa foi, sa charité et son espérance". C'est la publication après la guerre de sa correspondance et de documents écrits en prison qui a donné un rayonnement mondial à la pensée du pasteur Bonhoeffer. (d'après les *ENI*, 13 avril)

**NAIROBI**

**Des évêques catholiques  
et anglicans pour un commerce  
équitable**

Les évêques anglicans et catholiques d'Afrique orientale et australe se sont associés aux mouvements de fermiers, de commerçants et aux associations de défense des droits de l'homme pour réclamer davantage de justice dans le commerce international, au cours de la Semaine mondiale d'action en faveur d'un commerce international équitable (10-16 avril). Les évêques rappellent que la création de l'Organisation mondiale du Commerce en 1995 avait été présentée comme un moyen d'accroître la prospérité de tous ses États membres. Mais, selon eux, l'OMC a plutôt contribué à concentrer les richesses dans les mains d'un petit nombre de pays déjà riches. "Nous appelons les responsables religieux et les leaders de la société civile des pays industrialisés à témoigner de leur solidarité, et à faire campagne contre les injustices du système commercial international",



**La cathédrale d'Etchmiadzin**

Archives UDC

a demandé Mgr Zuzi, évêque catholique du diocèse de Mzuzu, au Malawi. (d'après les *ENI*, 13 avril)

**ETCHMIADZIN (ARMÉNIE)**

**90<sup>e</sup> anniversaire  
du génocide arménien**

Le pasteur de Clermont a participé aux cérémonies qui ont marqué le 24 avril le 90<sup>e</sup> anniversaire du génocide à Etchmiadzin, capitale religieuse de l'Eglise apostolique arménienne. Pendant la Divine Liturgie, il a lu une déclaration dont il a remis le texte écrit au catholicos Karékine II. A la cathédrale d'Erevan, à côté du président de la KEK, des représentants des Eglises orthodoxes de Russie, de Grèce et de Roumanie, ainsi que de l'Eglise syrienne orthodoxe et de la Communion anglicane, ont dit des prières d'intercession. La déclaration de la KEK, lue par J.A. de Clermont, rappelle que "le Présidium de la Conférence des Eglises Européennes, réuni du 6 au 10 avril 2005, adhère aux déclarations faites à plusieurs reprises par Sa Sainteté Karékine II, Catholicos de tous les Arméniens et par le Catholicos Aram I: les horribles crimes commis en lien avec le génocide arménien ne devraient jamais être oubliés. La culpabilité doit être reconnue et la vérité dite. Un examen critique de son propre passé historique ouvre la voie au pardon, à la guérison de l'amertume des mémoires et à la construction d'un avenir commun. A l'instar du Conseil œcuménique des Eglises, le Présidium

de la KEK invite toutes ses Eglises membres à faire du 24 avril une Journée du souvenir en commémoration du génocide arménien". Les Eglises signataires mettent aussi en avant leur vigilance vis-à-vis de la demande d'adhésion de la Turquie à l'Union européenne: "Le 1<sup>er</sup> octobre 2005 commenceront des négociations entre l'Union européenne et la Turquie en vue de l'accession de la Turquie au sein de l'UE. Comme la Conférence des Eglises Européennes l'a déjà précisé le 3 octobre 2004, les critères de Copenhague doivent être remplis et les négociations en vue de l'accession accompagnées d'une élaboration honnête de l'histoire (notamment en ce qui concerne la relation de la Turquie avec ses pays limitrophes) incluant la reconnaissance des blessures et offenses infligées. Il s'agit là d'une condition préalable à toute guérison des mémoires et à une véritable réconciliation au sein de la société, ce qui n'a pas encore eu lieu en Turquie. La relation avec le peuple arménien et d'autres minorités chrétiennes et ethniques revêt, à cet égard, une importance particulière" (d'après un communiqué de la KEK, 26 avril).

**GENÈVE**

**Le Musée international  
de la Réforme, un lieu  
de mémoire vivante**

Presque 470 ans après la Réforme, la ville de Calvin a inauguré son Musée international de la Réforme, qui retrace

l'histoire du mouvement protestant dont Jean Calvin a été un des initiateurs au XVI<sup>e</sup> siècle et qui est devenu une des grandes familles du christianisme.

“Le Musée est avant tout un lieu de mémoire, mais d’une mémoire conçue comme vivante”, a expliqué la directrice du Musée, Isabelle Graesslé, qui a été la première femme modératrice de la Compagnie des Pasteurs, fondée par Jean Calvin au XVI<sup>e</sup> siècle.

Le Musée est situé dans la “Maison Mallet” construite au XVIII<sup>e</sup> siècle au cœur de la vieille ville, à l’endroit même où les citoyens de Genève votèrent l’adoption de la Réforme le 21 mai 1536. Environ 400 objets originaux sont exposés, comme la première bible en français, des manuscrits de Calvin, des peintures historiques du XIX<sup>e</sup> siècle, et des illustrations sur l’expansion des missions protestantes à travers le monde, l’avènement des femmes au ministère pastoral, et le mouvement contemporain en faveur de l’unité des Eglises. (d’après les *ENI*, 15 avril)

## NEW YORK

### Disparition de l’archevêque Iakovos, pionnier de l’œcuménisme

L’archevêque Iakovos, qui fut le chef spirituel des chrétiens grecs-orthodoxes d’Amérique du Nord et du Sud de 1959 à 1996 et un défenseur de l’œcuménisme et des droits civiques (il avait participé aux côtés de Martin Luther King à la marche historique de 1965 à Selma), est décédé à l’âge de 93 ans le 10 avril. L’archevêque Iakovos a été témoin de la transition de son Eglise, au départ composée en grande partie d’immigrants récents, en une Eglise devenue partie intégrante du paysage religieux américain. Il avait dit un jour: “Notre Eglise, sans cesser d’être sur le



L’archevêque Iakovos

D.R.

plan ethnique enracinée en Grèce et sur le plan religieux dans le Patriarcat œcuménique, doit croire que l’Amérique est le lieu où Dieu voulait qu’elle se développe.” Le pasteur Samuel Kobia, secrétaire général du Conseil œcuménique des Eglises, a rendu hommage à celui qui fut président de son Comité central de 1959 à 1968. (d’après les *ENI*, 12 avril)

## BIELEFELD

### Un second Kirchentag œcuménique pour 2010

Les catholiques et protestants d’Allemagne ont annoncé le 27 avril un grand rassemblement interconfessionnel à Munich pour 2010, sur le modèle de celui de Berlin 2003, qui fut le premier Kirchentag organisé par catholiques et protestants ensemble, et qui avait rassemblé 200000 personnes. (d’après les *ENI*, 27 avril)

## LONDRES

### Christian Aid fête ses 60 ans

L’organisation anglaise d’aide au développement Christian Aid, fondée au lendemain de la guerre, a célébré son 60<sup>e</sup> anniversaire le 26 avril dans la cathédrale Saint-Paul bondée. L’archevêque de Canterbury a insisté sur la spécificité du projet de l’organisation: “Son but n’est pas seulement de subvenir à certains besoins, mais de contribuer à construire le monde dans un sens particulier”. (d’après les *ENI*, 29 avril)

## GENÈVE/SAINT-GALL

### Vers le 3<sup>e</sup> rassemblement œcuménique européen

*La Lumière du Christ brille pour tous. Espoir de renouvellement et d’unité en Europe:* tel est le thème du troisième Rassemblement œcuménique européen (ROE3), organisé à la fois par la Conférence des Eglises européennes (KEK) et le Conseil des Conférences épiscopales d’Europe (CCEE). Il s’agira d’un “rassemblement à étapes” qui culminera dans la rencontre de Sibiu (Roumanie) du 4 au 8 septembre

2007. Tout un processus préparatoire, au niveau national et régional, est mis en place pour développer l’engagement œcuménique des Eglises en Europe. Les secrétaires généraux de la KEK et du CCEE, le pasteur Keith Clements et Mgr Aldo Giordano, ont envoyé fin avril à toutes les Eglises et conférences épiscopales d’Europe une lettre pour leur annoncer ce 3<sup>e</sup> rassemblement œcuménique européen, et leur demander de soutenir toutes initiatives en vue de sa réalisation – en particulier de “lancer la création d’un large réseau de prière, en y associant activement l’ensemble du peuple de Dieu”.

Les étapes prévues:

- une rencontre européenne des délégués des Eglises, des Conférences épiscopales, des organisations et des mouvements œcuméniques à Rome en janvier 2006;
- une série de rencontres au niveau régional et national durant le 2<sup>ème</sup> semestre 2006;
- une seconde rencontre européenne au début de l’année 2007, prévue à Wittenberg (la ville de Luther, en Allemagne);
- et enfin, avec la participation de 3000 délégués, l’étape finale de Sibiu, pour la première fois au cœur d’un pays de tradition orthodoxe.

Le processus du Rassemblement constitue donc une sorte de “pèlerinage” pour rencontrer les différentes traditions chrétiennes d’Europe, écouter ensemble la Parole du Christ, répondre à la demande de spiritualité, à la quête de sens et aux attentes de l’homme et de la femme d’aujourd’hui, spécialement des jeunes. Durant le processus du ROE3, les questions d’actualité auxquelles les Eglises sont confrontées aujourd’hui en Europe et mentionnées dans la *Charta œcuménica*, signée par le CCEE et la KEK en 2001, feront l’objet de discussions: de l’unité visible des Eglises, en passant par la contribution des chrétiens à la construction de l’Europe, jusqu’à à la réconciliation des peuples et des cultures, à la sauvegarde de la création et au dialogue avec les autres visions du monde et les autres religions.

La prochaine réunion du Comité conjoint KEK/CCEE aura lieu à Rome les 25-26 janvier 2006.

# A LIRE

**J. Grootaers.** *Rome et Genève à la croisée des chemins (1968-1972)*. Un ordre du jour inachevé. Genève - Paris COE & Cerf, 2005. 179 pp. 20 €.

Par une analyse rigoureuse de documents en partie inédits, l'auteur apporte un précieux éclairage sur les raisons pour lesquelles l'Eglise catholique n'entra finalement pas dans le Conseil œcuménique des Eglises, aux lendemains du Concile Vatican II. Pour dépasser les clichés... Passionnant!

**G. Testard** (sous la direction de) *Aimer l'Eglise, aimer le monde*. Actes du colloque de Fondacio (Bruxelles, novembre 2003). Paris, Cerf, 2005. 240 pp. 20 €.

Comme Sant'Egidio, Fondacio témoigne du rayonnement grandissant de communautés de laïcs. Après une présentation de ces deux expériences, prolongée par une analyse théologique de Ch. Théobald, l'ouvrage offre différentes approches des défis de l'Eglise d'aujourd'hui, avant d'ouvrir sur l'avenir. Un beau témoignage du sérieux de la réflexion de cette communauté très engagée dans l'œcuménisme.

**Assemblée des évêques de l'Eglise orthodoxe serbe.** *Memorandum sur le Kosovo et la Metochie*. Paris, diocèse de France et d'Europe occidentale de l'Eglise orthodoxe serbe, 2004. 5 €.

Traduction d'un document officiel présentant une lecture de l'histoire d'une région meurtrie et, en annexe, la liste des victimes serbes et de destructions d'églises et monastères. Publié en 2003, il est ici complété de documents relatifs aux événements de mars 2004 et doté de nombreuses illustrations.

*Christianisme et prophétisme*. Actes du colloque de la Faculté adventiste de théologie. Collonges sous Salève, 1<sup>er</sup> au 3 mai 2003. Collonges, Faculté adventiste de théologie, 2005. 181 pp. 10 €.

Six théologiens (adventistes, catholique et protestant) et deux sociologues (J. Ségué et J-P Bastian), réfléchissent sur le prophétisme, des temps bibli-

ques à aujourd'hui. Cet ouvrage suggestif permettra aussi de faire mieux connaissance avec une Eglise admise (à titre probatoire) dans la Fédération protestante de France.

**B. Chenu.** *L'Eglise sera-t-elle catholique?* Paris, Bayard, 2004, 159 pp. 15 €.

Un recueil de textes de conférences du théologien et journaliste disparu en 2003. La passion œcuménique de celui qui fut aussi coprésident du Groupe des Dombes habite ce petit livre centré sur les difficultés d'inculturer la foi. A méditer.

**J. Doré.** *La grâce de vivre*. Entretiens avec M. Kubler et Ch. Ehlinger. Paris, Bayard-La Croix, 2005. 505 pp. 22,80 €.

Composé de trois parties (racines et sources, profession théologien, évêque dans l'Eglise), ces entretiens ne retracent pas seulement l'itinéraire d'une personnalité marquante de l'épiscopat catholique en France. Il invite à la réflexion sur les mutations du christianisme. Une bibliographie sélective complète cet ouvrage qui est traversé par les préoccupations œcuméniques de l'auteur.

**R.E. Brown.** *La mort du Messie*. Encyclopédie de la passion du Christ, de Gethsémani au tombeau. Un commentaire des récits de la Passion dans les quatre évangiles. Paris, Bayard, 2005. 1695 pp. 59 €.

Un monument, dont les 48 chapitres, dotés chacun d'une bibliographie spécifique, étudient les aspects généraux des récits évangéliques de la passion avant d'en proposer une lecture en quatre actes: arrestation, devant les autorités juives, devant Pilate, crucifixion et mort. Huit appendices (apocryphe, datation, passages difficiles à traduire, groupes juifs mentionnés, figure de Judas, rapport avec l'Ancien Testament, annonces par Jésus...) et des index complètent cet outil irremplaçable d'un savant catholique, préfacé par un bibliste protestant.

**J.-P. Meier.** *Un certain Juif, Jésus. Les données de l'histoire*. II<sup>e</sup> tome - La parole et les gestes. Paris, Cerf (collection "Lectio divina"), 2005. 1344 pp. 80 €.

On attendait avec impatience ce deuxième volume qui fait le point des travaux sur les rapports de Jésus avec le baptiste et sur la spécificité de son message centré sur l'annonce du Royaume de Dieu. Un ouvrage de référence.

**J.-M. Gourvil.** *Ne nous laisse pas entrer dans l'épreuve. Une nouvelle traduction orthodoxe du Notre Père*. Paris, F-X de Guibert, 2004. 19 €.

Un dossier documenté sur l'exégèse de la sixième demande du Pater, qui s'inscrit dans la lignée d'autres études, notamment celle de Marc Philonenko, *Le Notre Père, De la Prière de Jésus à la prière des disciples* (Paris, Gallimard, 2001), L'auteur souligne avec raison les grandes limites de la traduction liturgique œcuménique adoptée en 1966, dont on pourrait craindre qu'elle ne donne lieu à des révisions unilatérales des différentes Eglises.

**J.-G. Boeglin.** *Pierre dans la communion des Eglises*. Le ministère pétrinien dans la perspective de l'Eglise-communion et de la communion des Eglises. Paris, Cerf ("Cogitatio fidei" 242), 2005. 642 pp. 50 €.

Un gros dossier théologique qui permettra de faire le point sur des questions théologiques complexes de grande portée œcuménique, au moment où l'élection de Benoît XVI et la confirmation du synode sur l'eucharistie rappellent l'urgence de mieux articuler primauté et collégialité. Dans l'Eglise catholique.

**E. Durand.** *La Périchorèse des personnes divines*. Immanence mutuelle, Réciprocité et communion. Paris, Cerf ("Cogitatio fidei" 243), 2005. 416 pp. 44 €.

Cette étude, exigeante mais lisible, analyse avec profondeur un thème remis en honneur par le théologien

## A LIRE

protestant Moltmann. Pour nourrir la réflexion sur le mystère trinitaire et des implications ecclésiologiques de grande portée œcuménique.

**KÄMANA.** *Christianismes Africains. Construire l'espérance.* Cotonou, Pentecôte d'Afrique éditions, 2004. Un recueil d'articles d'un théologien protestant reconnu, originaire du Congo démocratique, résidant au Bénin, qui plaide pour la reconnaissance mutuelle des Eglises et l'unité de la Famille de Dieu face aux défis d'une Afrique en quête d'espérance.

**Ch. M. Baudouin.** *La prière du cœur.* Paris, Cerf, 2004, 14 €. L'auteur, carme enraciné dans la tradition occidentale de l'oraison, propose une initiation très pédagogique à cette forme de prière d'origine orthodoxe

marquée par la répétition, en lien avec le rythme de la respiration, de la formule: "Jésus, Fils du Dieu Vivant, aie pitié de moi pécheur!"

**J. Yacoub.** *Les droits de l'homme sont-ils exportables? Géopolitique d'un universalisme.* Paris, Ellipses (collection "Mondes réels"), 2005. 223 pp. 19 €.

Professeur de sciences politiques à l'Université catholique de Lyon, l'auteur présente les fondements des droits de l'Homme, le texte de la Déclaration de 1948 et le processus d'internationalisation qui a suivi. Cet ouvrage clair et bien documenté se termine par des perspectives d'actualisation dans un monde où l'on perçoit mieux la singularité des cultures. Un bon instrument de travail qui invite à l'engagement et à la réflexion.

*Des catholiques et des évangéliques se questionnent mutuellement – des questions pour mieux se connaître, pour mieux se comprendre.* 2005, 3 €.

Notices d'information élaborées à partir de questions fréquemment posées, soit à propos des évangéliques, soit à propos des catholiques, par l'antenne *Evolutions religieuses et nouvelles religiosités*, service de l'Eglise catholique en Alsace, et des responsables de l'Entente des Eglises évangéliques libres de la Communauté urbaine de Strasbourg. Un outil bien informé, clair, synthétique et pratique, qu'on peut se procurer auprès de l'une ou l'autre:

Entente EELCUS 32 rue du Languedoc – 67100 Strasbourg  
ERNR 27 rue des Juifs.  
67081 Strasbourg cedex

## Les fondements philosophiques du dialogue œcuménique

A propos de:

**Ch. Morerod.** *Œcuménisme et Philosophie. Questions philosophiques pour renouveler le dialogue.* Préface du Cardinal Georges Cottier. Paris, éditions Parole et Silence (collection "Sagesse et cultures"), 2004. 166 p. 22 €.

**G. Lindbeck.** *La nature des doctrines. Religion et théologie à l'âge du post-libéralisme.* Paris, Van Dieren, 2003. 189 p. 32 €.

**M. Boss, G. Emery et P. Gisely** éd. *Postlibéralisme? La théologie de George Lindbeck et sa réception.* Genève, Labor et Fides (collection "lieux théologiques" n° 37), 2004. 216 p. 23,75 €.

Constatant le peu de place accordée aux fondements philosophiques dans les dialogues théologiques, Ch. Morerod, membre de la commission internationale anglicane – catholique, se propose d'analyser les pré-supposés du débat entre la tradition catholique et la tradition luthéro-réformée. Se référant à Luther,

dont il étudia le débat avec Cajetan, l'auteur constate dans l'attitude protestante la trace d'une influence nominaliste sur les réformateurs incapables de penser, autrement qu'en concurrence, l'action de Dieu et l'action de l'homme. Il approfondit ainsi l'analyse que le comité mixte catholique - protestant avait faite, en 1987, dans *Consensus œcuménique et différence fondamentale.*

Cet ouvrage, dont les premiers chapitres sur la notion de paradigme sont sans doute un peu amples par rapport au sujet, se lit aisément. Mais convaincra-t-il ceux qui sont sensibles à la critique contemporaine de la métaphysique?

Tout autre est l'approche de G. Lindbeck, observateur luthérien au concile Vatican II et cheville ouvrière des dialogues luthéro-catholiques pendant de nombreuses années. Son maître ouvrage, *La nature des doctrines*, enfin traduit près de vingt ans après sa parution en 1984, propose une réflexion méthodologique sur les impasses et les chances

du dialogue œcuménique. Selon lui, les doctrines des religions doivent être comparées à des jeux de langage ayant pour fonction de réguler les croyances et pratiques d'une communauté. Dès lors, il ne s'agit pas tant de mesurer leur valeur par référence à un critère universel de rationalité, que de confronter leur cohérence et donc la justification de nos prétentions à la vérité.

Cette réflexion, s'inscrivant dans l'héritage de Wittgenstein, n'a pas manqué de susciter des débats, clairement résumés par M. Boss dans l'introduction à la traduction française et développés au cours du colloque de l'université de Lausanne. Parmi les contributions qui viennent d'être publiées, on lira en particulier avec intérêt la présentation de l'œuvre du professeur de Yale, par A. Eckerstorfer, et l'étude du même Ch. Morerod sur son apport à la méthodologie œcuménique, ainsi que la relecture, proposée par Lindbeck lui-même, du chapitre 3 ("de nombreuses religions, une seule vraie foi") de son ouvrage.

## Vers le rendez-vous des JMJ à Cologne - pèlerinage œcuménique

6-21 août

Un groupe international et interconfessionnel d'environ 150 jeunes se met en marche vers Cologne au départ de Lyon, en passant par Taizé, Montbéliard, Mulhouse, Constance, Mannheim. Rencontres, partage, animations musicales et théâtrales - à l'écoute de chacun, pour revenir aux sources de notre foi commune. Avec le soutien du pasteur P.A. Jacot (Eglise réformée évangélique d'Anduze), membre du comité de dialogue protestants-orthodoxes, et de Christine Planchon (session Nîmes 2004).

Prix estimé : 350 € - [www.adveniat.info](http://www.adveniat.info)

Responsable : P. Dominique Lang -- [aadomi@wanadoo.fr](mailto:aadomi@wanadoo.fr)

*courriel* : [adveniat@assumptio.org](mailto:adveniat@assumptio.org)

Adveniat, 10 rue François 1<sup>er</sup> 75008. Paris - 01 53 93 60 45

## Session œcuménique des Avents

21-26 août - ouverte à tous

*L'autorité doctrinale dans nos Eglises* (à partir du texte du Groupe des Dombes *Un seul Maître*) avec les pasteurs D. Vatinel et Y. Noyer, les pères L.M. Reynier et P. Guilbaud - au Centre d'accueil du Bon Pasteur à Angers.

*contact* : Michèle Chappart, 5 rue Jean Auffray - 35 235. Thorigné-Fouillard.

## "Jeunes Chrétiens, Ensemble"

21-28 août à Nîmes

Comme en 2002, 2003 et 2004, une session œcuménique rassemblera une vingtaine de jeunes venus de toute la France : 7 catholiques, 7 protestants (y compris évangéliques), 7 orthodoxes (de différentes traditions) et quelques anglicans, pour un temps de découverte mutuelle de leurs Eglises, de vie commune fraternelle et de prière. Organisée par les **Services œcuméniques nationaux** des Eglises membres du **Conseil d'Eglises chrétiennes en France**, cette session offre à des jeunes, de vingt-deux à trente ans environ, déjà engagés dans leur communauté, un temps d'ouverture aux différentes manières d'être chrétien dans le monde actuel.

*Nous vous demandons de nous aider à faire connaître cette session.*

*Coût du séjour : 200 € (sans le transport) ; prise en charge financière par le responsable diocésain pour les catholiques ou le responsable de l'Eglise pour les protestants, les orthodoxes et les anglicans.*

Frère Michel Mallèvre, 80 rue de l'Abbé Carton, 75014 Paris, Tél. 01 53 90 25 50 - [unite.chretiens.revue@wanadoo.fr](mailto:unite.chretiens.revue@wanadoo.fr)

Pasteur Gill Daudé, 47 rue de Clichy, 75009 Paris, Tél. 01 44 53 47 23 - [fpf.oecumenisme@free.fr](mailto:fpf.oecumenisme@free.fr)

## XIII<sup>e</sup> congrès œcuménique international de spiritualité orthodoxe

Avec le parrainage du Patriarcat de Constantinople et du Patriarcat de Moscou.

**Bose, 11-17 septembre**

- session byzantine : *Jean de Damas, un Père à l'aube de l'Islam* (11-13 septembre) : sur les thèmes de l'hymnographie, de la théologie de l'icône, mais aussi du dialogue avec l'Islam

- session russe : *André Roublev et l'icône russe* (15-17 septembre) : approfondissement de la réflexion sur les saintes images à travers la synthèse qu'a représenté la tradition iconographique russe, en particulier l'expérience spirituelle et monastique de Roublev.

*monastero di Bose - segretaria convegno - I - 13 887. Magnano (BI)*

Tél. +39 015 679 185 - Fax +39 015 679 294

[Convegna@monasterodibose.it](mailto:Convegna@monasterodibose.it)

[www.monasterodibose.it](http://www.monasterodibose.it)

## L'Assemblée plénière des évêques catholiques de France

L'Assemblée plénière des évêques catholiques de France, réunie à Chevilly Larue du 13 au 15 juin 2005, a adopté une déclaration «l'Eglise catholique et la loi du 9 décembre 1905 cent ans après» et poursuivi la réforme de ses structures.

Parmi ses décisions, l'instauration d'un organigramme simplifié où figure un Conseil pour l'unité des chrétiens et les relations avec le judaïsme, qui sera présidé par Mgr Maurice Gardès, archevêque d'Auch, à compter du 1<sup>er</sup> septembre.

Nous reviendrons sur cette décision qui ne sera pas sans incidence sur la vie de l'*Association Unité des chrétiens*, qui soutient notre revue, et nous aurons l'occasion d'exprimer toute notre reconnaissance à Mgr François Saint-Macary, son président depuis novembre 1999.

**Revue placée sous le patronage du Conseil d'Églises chrétiennes en France**



*La formation œcuménique ne sert pas à nous rappeler ce qui s'est passé mais à nous apprendre à vivre avec ceux qui nous entourent, et à faire naître la communauté.*

**Conseil œcuménique des Eglises**